La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 14 JANVIER 1959 | No 8

Participation des fidèles à la liturgie

Instruction de la Sacrée Congrégation des Rites sur la musique sacrée et la liturgie

Excellent résumé reproduit de la "Voix du Vicariat de Grouard", et signé par S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i.

Mes chers fidèles:

Parmi les derniers Décrets préparés par le regretté Pape Pie XII se trouve une "Instruction" sur la Musique d'église et la participation des fidèles aux cérémonies religieuses, surtout à la Messe. Cette "Instruction" résume en un seul document celles qui avaient paru sur le Chant Liturgique de St-Pie X, de Pie XI sur le Culte divin, l'Encyclique de Pie XII Lui-même sur la Liturgie en 1947 et sur la Musique Sacrée en 1955. A la suite de ces documents des Papes, dans la plupart des pays on avait graduellement mis à exécution les recommandations et on avait cherché à obtenir ce sur quoi tous ces Souverains Pontifes ont insisté, une participation beaucoup plus active des fidèles au Saint Sacrifice de la Messe et une meilleure compréhension des cérémonies liturgiques. La récente "Instruction" de Pie XII reproduit en abrégé les Documents cités et précise ce qui est à retenir des expériences qui ont été faites et à retrancher ce qui va à l'encontre de la véritable Liturgie.

Cette "Instruction" est divisée en trois chapitres: le premier Chapitre explique les Notions générales; le deuxième Chapitre, les Directives générales; et le troisième, des Directives spéciales.

Au premier Chapitre, "Notions Générales", on définit les actions liturgiques, "Les Actes Sacrés, établis par Jésus-Christ et par l'Eglise, qui sont accomplis par des personnes désignées à cet effet et suivant les textes de Liturgie approuvés par le Saint-Siège pour rendre le Culte dû à Dieu, aux Saints et aux Bienheureux". Les autres Actes Sacrés qui seraient accomplis à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église même en présence du prêtre ou sous sa présidence, sont de pieux exercices mais non pas des Actions liturgiques. Cette distinction est importante et aura son application dans les Directives qui seront données plus tard.

La Messe est toujours un Acte de culte publique et on a tort de parler de Messes privées. On doit distinguer la Messe avec chant et la Messe basse.

La Messe avec chant est solennelle si elle est célébrée avec l'assistance de Ministres sacrés tels que Diacre et Sous-Diacre; autrement elle est une simple Messe chantée.

Au deuxième Chapitre de "l'Instruction", on précise que les Actions liturgiques dépendent exclusivement des livres liturgiques approuvés par le Saint-Siège. Les pieux exercices par contre sont déterminées selon les coutumes et approuvés par l'Evêque. Dans l'Eglise latine, la langue latine servira, à moins de dispense spéciale du Saint-Siège, pour les Actes liturgiques tandis qu'on pourra employer la langue vulgaire pour les pieux exercices.

Le troisième Chapitre, qui contient les Directives spéciales et qui englobe les quatre-cinquième des 118 numéros de "l'Instruction", entre dans les détails des prescriptions pour une participation beaucoup plus active des laïcs à la Liturgie de l'Eglise. L'Eglise est composée dans Son Corps Mystique non seulement de la Hiérarchie et des ecclésiastiques mais aussi de tous les baptisés qui n'ont pas reçu d'Ordres Sacrés.

La messe de sa nature demande que tous les assistants y participent, d'abord en y apportant des dispositions intérieures d'attention de l'esprit et d'affection du coeur dans l'union au Souverain Prêtre Jésus-Christ pour s'offrir en même temps avec LUI et par LUI et se consacrer sincèrement avec LUI. A cette participation intérieure doit s'ajouter une participation extérieure par la position que prendra le corps en faisant les génuflexions, en se tenant debout, en s'asseyant, ou par les autres gestes, mais surtout en prenant part aux réponses, aux prières et au chant.

PARTICIPATION DES FIDELES A LA MESSE AVEC CHANT:

En ce qui concerne les Messes chantées, qui sont la forme la plus noble

(suite à la page 7)

HORIZONS

Où en sommes-nous avec le Chapelet à la Radio?

Depuis au delà de cinq années, notre poste CHFA invite chaque soir, tous nos compatriotes à réciter le chapelet en commun. Tous ceux qui, jusqu'à maintenant ont collaboré à ce mouvement méritent certainement des félicitations et des remerciements. Personne ne sera surpris que nous adressions plus particulièrement cet hommage à Monsieur Joseph Nadeau et au R.P. André Mercure, o.m.i., directeur du studio "Maria Goretti". Sans le dynamisme de M. Nadeau et le dévouement du R.P. Mercure, cette récitation quotidienne n'aurait pas fait long feu.

Mais, une fois de plus, dans un mouvement de ce genre, le dynamisme et le dévouement, même les plus grands, ne parviennent pas à en perpétuer l'existence: il faut de plus l'intérêt et la générosité du public; nous ne voulons pas douter, ni de l'un, ni de l'autre.

Nous savons que nos gens sont généreux; nous savons également que la récitation quotidienne du chapelet est fort bien suivie. Le malheur est que lorsqu'une organisation fonctionne bien depuis des années, l'on finit par croire qu'elle peut continuer sur son air d'aller. Et la négligence aidant, l'on oublie de lui donner le coup de pouce qui assurerait le bon fonctionnement . . . pas besoin de s'en inquiéter . . . ça va tout seul...

Non, messieurs et dames, il n'y a rien qui marche tout seul.

Ainsi en est-il du Chapelet à la Radio.

Dès le début, il avait été décidé que les auditeurs de CHFA seraient invités à faire une offrande de dix dollars, pour obtenir que le Chapelet soit récité en leur nom propre et à leurs intentions personnelles. Par ce sacrifice consenti, l'on voulait d'une part rendre cette récitation plus méritoire et d'autre part, l'on espérait aider financièrement notre poste de Radio. Nombreux sont ceux qui l'ont compris et nous sommes heureux de remercier ces généreux donateurs. Mais petit-à-petit, comme il arrive assez souvent en pareils cas, l'on s'est imaginé que ce que les autres donnent est amplement suffisant pour maintenir la récitation quotidienne et l'on a cessé d'envoyer son offrande.

Comme conséquence, les réserves s'épuisent très vite et M. Nadeau songe sérieusement à ne faire réciter le chapelet qu'à toutes les deux semaines . . . à moins qu'il n'y ait réveil et que tous, du haut en bas de l'échelle, nous cessions de compter sur le voisin pour maintenir cette oeuvre si méritoire.

Nous avons bien confiance que ce seul rappel sera suffisant et que M. Nadeau ne sera jamais forcé de prendre les moyens qu'il entrevoit.

J.P.

Dénuement des envoyés de Dieu

Je lisais l'autre jour, dans Daniel Rops, le récit de l'implantation de l'Eglise en Amérique du Sud. Tout en lisant ces pages émouvantes, mon esprit se reportait sur un autre essai d'action missionnaire qui, en 1956, reçut une tapageuse publicité dans la grosse presse du monde entier. Il s'agissait alors de ces cinq "Frères Plymouth", partis pour les forêts de l'Amazonie, où ils devaient répandre leurs croyances protestantes, parmi la plus sauvage des tri-

(suite à la page 8)



A la veille de la victoire définitive. — Fidel Castro donne l'accolade à Camilio Cienfuegos, son bras droit, au moment où ce dernier quitte Santiago pour aller prendre le commandement des barraques militaires Columbia, à la Havane.

L'opposition cherchera à faire adopter "O Canada" comme hymne national

Ottawa. (UPI) — La question d'un drapeau et d'un hymne nationaux sera soulevée encore une fois pendant la nouvelle session fédérale qui débute cette semaine (15 janvier) mais le grand pas ne parait pas être pour cette année.

C'est l'opposition libérale, qui, en s'appuyant sur une demande grandissante du public, va tenter de faire adopter le "O Canada" comme seul hymne national et mettre en branle le gouvernement pour l'adoption d'un des nombreux dessins comme emblème distinctif. Pourtant les chances de voir le parlement faire un pas définitif en avant ne paraissent pas grandes, le gouvernement conservateur ne désirant certainement pas que l'opposition ait l'honneur de doter le pays de ces deux "marques de maturité".

C'est en effet vers le gouvernement Diefenbaker que l'on doit se tourner si l'on veut voir une mesure constructive adoptée, et quoique la pression de toutes sortes d'associations, allant des Chevaliers de Colomb jusqu'à la Chambre de Commerce de Vancouver, doive impressionner le gouvernement, celui-ci n'a pas jusqu'ici voulu se prononcer, sauf pour dire que le "God Save the Queen" est actuellement l'hymne national.

La dernière résolution soumise au gouvernement, réclamant l'adoption de "O Canada" comme hymne national, vient des Chevaliers de Colomb de la province de Québec. Au nom des 70,000 membres, l'ordre déclare que le Canada est devenu autonome et indépendant depuis le statut de Westminster, bien que faisant partie, de par sa volonté et de son propre gré, du Commonwealth, et "qu'il est à propos de mettre en évidence, aux yeux du Monde, cette autonomie et cette indépendance du Canada, par l'adoption non seulement d'un drapeau distinctif, mais aussi d'un hymne national également distinctif."

L'adoption de "O Canada" comme hymne national, estime-t-on dans la capitale, a plus de chances de réussir que l'adoption du nouveau drapeau. L'hymne de Calixte Lavallée est déjà reconnu, par la majorité des Canadiens, comme le seul chant national canadien et la question n'est que pour et contre, tandis que l'opposition au Red Ensign n'est fixée sur aucun des dessins proposés.

L'annonce dans le journal est plus efficace

New-York. — La récente grève qui a frappé les journaux à New-York a rappelé aux annonceurs à quel point les journaux leur sont nécessaires, rapportait le comité de l'information du papier-journal.

Ce comité, composé d'un groupe de représentants de producteurs canadiens de papier-journal, avait demandé à un groupe de représentants de commerçants d'établir si la grève provoquerait un rajustement des budgets de publicité et une diminution de la demande de papier-journal.

Les représentants d'un grand nombre de magasins spécialisés, de grands magasins et de maisons d'escompte, ont répondu que les annonces faites par radio, télévision ou dans le métro avaient coûté plus cher et avaient rapporté moins en général que les annonces dans les journaux.

Un moine mexicain dit que Castro est resté bon catholique

Managua (Nicaragua) — Fidel Castro est un bon catholique et il a l'appui du clergé, a affirmé le moine mexicain Jose Mojica, en religion frère Jose Guadalupe. Ce moine qui fut, il y a vingt ans, l'un des plus célèbres chanteurs et acteurs de cinéma mexicains, et qui est de passage à Managua pour se produire à la radiodiffusion nicaraguayenne, a ajouté que Castro avait été souvent calomnié à ce sujet, c'est-à-dire présenté comme incroyant, par ses adversaires. "Mais nous savions qu'il était resté catholique, a affirmé frère Jose Guadalupe, et le clergé cubain était pour lui. Depuis des années nous attendions sa victoire."

Le religieux a encore ajouté que si Fidel Castro ramenait la paix à Cuba, "cela pourrait être considéré comme une véritable bénédiction."

Jeunesses Musicales

Le prochain concert aura lieu le 21 janvier

Avec Joan Maxwell comme artiste invitée

Mercredi le 21 janvier, aura lieu à l'auditorium du Jubilé le deuxième récital de la section française des Jeunesses Musicales avec la venue du mezzo-soprano Joan Maxwell et du pianiste Charles Reiner.

Joan Maxwell, l'une des meilleures voix du Canada est au nombre des quatre artistes choisis pour l'inauguration de cette première tournée Jeunesses Musicales dans l'Ouest Canadien.

Depuis 1956, lors de son retour à Winnipeg, ses engagements furent surtout à la radio et à la télévision ce qui signifiait pour elle plus d'une apparitions aux émissions régionales "Prairie Showcase", "Guest Appearance" ainsi qu'à l'émission de réseau "Winnipeg Pops" avec Eric Wilde et plusieurs autres programmes à la télévision.

Joan Maxwell fut plus d'une fois l'invitée de l'Heure du Concert, encore tout dernièrement pour interpréter le rôle d'Elisetta du Mariage Secret. Elle a de plus participé à "Divertissement" émission télévisée du réseau français de Montréal.

Entre la radio et la télévision, Joan prépare souvent des concerts et des récitals. Elle tint le rôle de mezzo dans le "Requiem" de Verdi l'an dernier alors que Lucien Needlham dirigeait l'Orchestre Philarmonique de Winnipeg... ce qui faisait dire à un critique de Free Press "... a voice of ravishing beauty". La critique et l'auditoire furent si enthousiasmés que Joan Maxwell fut invitée peu de temps après à reprendre le rôle au programme "CBC Wednesday Night".

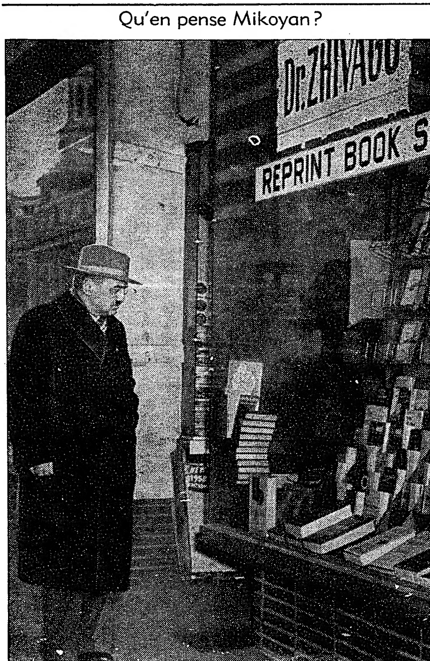
Bientôt elle tiendra l'affiche dans "Le Bal Masqué" de Verdi et les "Contes d'Hoffman" de Jean Offenbach que

(suite à la page 8)



Malgré une expérience décevante. — L'équipage du ballon anglais "Small World" sourit à la foule qui l'acclame dans les rues de Bridgetown, Barbados. — Ce sont, de gauche à droite: Colin Mudie, le navigateur; son épouse Rosemary, la cuisinière; Timothy Eiolart, l'opérateur de la radio et son père, Arnold Eiolart, qui était le capitaine de l'envolée.

Qu'en pense Mikoyan?



Le vice-premier ministre de l'URSS, Anatas Mikoyan (à droite), s'est arrêté devant quelques vitrines bien garnies de la basse-ville de Washington au cours d'une promenade dans les rues de la capitale américaine. On le voit ici devant un étalage de libraire où est offert en vente le dernier ouvrage de Boris Pasternak, "Docteur Zivago". On sait que l'écrivain russe a obtenu le prix Nobel de littérature après la publication de son livre très sévère pour le communisme.

Officiellement président, De Gaulle nomme Michel Debré premier ministre de France

Paris. — Le président de Gaulle a nommé M. Michel Debré au poste de premier ministre de la France.

La nomination de M. Debré, sénateur gaulliste et l'un des architectes de la nouvelle constitution française, a suivi de près l'installation du général de Gaulle comme le président de la Ve République.

M. Debré a été mandé au Palais de l'Elysée dès que le général de Gaulle fut retourné à la résidence présidentielle, à la suite des cérémonies qui ont marqué sa proclamation comme chef de l'Etat.

M. Debré, qui était ministre de la Justice dans le gouvernement que de Gaulle dirigeait en qualité de président du conseil, annoncera probablement la liste de ses ministres.

En devenant président, le général de Gaulle a promis que durant son mandat de sept ans, il imposera, s'il le faut, les mesures que réclamera le bien public.

ACCLAME PAR LA FOULE

Des milliers de personnes rassemblées le long de l'avenue des Champs Elysées ont acclamé le nouveau président en criant "Vive de Gaulle" lorsque celui-ci a défilé dans une limousine ouverte après avoir assumé son nouveau poste. Le général, debout dans la voiture, a salué la foule.

A l'Arc de Triomphe, le général et son prédécesseur, M. René Coty, ont procédé à une cérémonie symbolique, rallumant la flamme perpétuelle au Tombeau du soldat inconnu.

De Gaulle est devenu président après avoir dirigé la France d'une main ferme depuis sept mois. Dans ses nouvelles fonctions, il est investi de plus de pouvoirs que tout autre chef d'Etat français depuis que Napoléon III a été déposé en 1870.

"Le plus grand des Français est désormais le premier homme de France", a dit de lui le président sortant de charge, M. René Coty.

Une salve de 21 coups de canon a retenti vers la Seine au moment où le général Georges Catroux s'approcha pour passer le collier d'or, insigne de la haute fonction, autour du cou de son grand camarade de guerre.

La brève cérémonie au palais de l'Elysée marquait la fin du rôle principalement figuratif qui était celui des présidents sous la IVe République. La nouvelle constitution rédigée l'été dernier donne à cette fonction des pouvoirs réels.

SYMBOLE D'UNITE

M. Coty, le chef d'Etat de 76 ans, qui cède sa place, a dit à son successeur qui affichait un visage solennel:

"Le peuple de France, si divisé en surface, a trouvé autour de vous sa profonde unité . . .

"Je suis convaincu que cette fois, derrière vous, la France remportera la victoire suprême, . . . La nation pourra aller de l'avant avec énergie et ténacité, dans sa marche vers la grande destinée que notre France mérite tant".

Sous forme de promesse et de sollicitation, le général de Gaulle a répondu sur le ton de la fermeté: "J'ai l'honneur de donner à la France, de lui imposer au besoin ce que le bien public exige. Je m'engage devant vous à ne pas échouer. Mais j'aurai besoin de la coopération de tous ceux qui servent

(suite à la page 8)

Deux Opéras en une soirée

Deux Opéras, l'un classique, apprécié et connu de tous, "La Cavalleria Rusticana" de Mascagni, l'autre moderne, exhubérant, "Trouble in Tahiti", la dernière oeuvre de Léonard Berstein, seront présentés les 15 et 16 janvier à l'auditorium du Jubilé par l'ALBERTA OPERA SOCIETY, qui se targue d'être le premier groupe amateur de ce genre. C'est d'ailleurs possible car personne n'est venu revendiquer ce titre. Monsieur Jean Létourneau, depuis longtemps animateur de la "Choral Society" qui devint l'"Alberta Opera Society" dirigera, assisté de Madame Jewsbury, ces deux opéras qui obtiendront le même accueil que connurent les présentations précédentes de "La Traviata", "The Magic Flute" sans oublier "Roméo et Juliette" puis en 1958 "Die Fladermaus". "Trouble in Tahiti", qui met en rythme moderne, des phrases de tous les jours, sera interprété par le Soprano bien connu, Dorothy Harpell, en compagnie de Jay Wilkinson et du choeur formé de Mme Kathlee Létourneau, Maurice Lorieau et Marcel Maheu. Dans la "Cavalleria Rusticana" nous remarquons parmi les principaux acteurs, Miriam Kenny, dans le rôle de Santuzza, Harvey Jaster, dans celui de Turridu. Robert Turner est Alfio, Delores Ross, Lucia. Lola sera interprétée par Thérèse Trottier, qui remporta plusieurs succès personnels l'année dernière, non seulement dans "Die Fladermaus", mais dans les concours du Grandstand où elle arriva aux finales ou encore lors du récital qu'elle donna à St-Paul après avoir paru à la Télévision et chanté à la Radio.

La Troupe se rendra ensuite à Calgary, le 6 février, où elle obtiendra, nous l'espérons, le même succès qu'elle doit mériter à Edmonton.

Autour du monde

Montréal. (UPI) — L'événement le plus sensationnel, sur le plan international, au cours des journées écoulées, a certainement été le lancement de la fusée soviétique, destinée d'abord à atteindre la lune, mais qui finit par se placer dans l'orbite autour du soleil, devenant ainsi une véritable planète.

Le lancement de cette fusée, appelée d'abord "Lounnik", qui veut dire "le lunaire", pour devenir ensuite "Mechta", qui veut dire "le rêve", est un remarquable exploit technique, qui permet à la Russie de reprendre la première place qu'elle avait perdue lors du lancement du super-satellite américain, pesant plusieurs tonnes.

D'après les renseignements soviétiques, la fusée s'est placée dans l'orbite dans la nuit du 7 au 8 janvier; elle atteindra le point le plus rapproché du soleil le 14 janvier. Il lui faudra 15 mois pour faire le tour complet. Le contact par radio avec la fusée a été à partir du 5 janvier, et on se demande en occident ce qui donne aux savants russes la certitude que leur fusée a bien atteint l'orbite solaire. C'est dans la nuit du samedi 3 janvier que la fusée soviétique a dépassé la lune.

* * *

Le deuxième événement majeur des journées écoulées a été la prise du pouvoir à Cuba par les forces de Fidel Castro. Dans les premières journées de janvier, de violents combats ont rapidement tourné à l'avantage des rebelles. Castro fit son entrée à la Havane à la fin de la semaine dernière, son arrivée ayant été retardée par l'organisation et l'encadrement des forces révolutionnaires. En attendant, un des fidèles de Castro, Manuel Urrutia, a été nommé président provisoire. Il était accompagné à la cérémonie du serment par le représentant militaire de Castro, le Commandeur Cubela.

Les premières mesures prises par le nouveau gouvernement ont été dirigées contre les fidèles du président en fuite Batista. Plusieurs officiers de l'armée de l'ancien président ont été passés par les armes et on annonce des arrestations massives ainsi que des procès au cours desquels siégeront des tribunaux révolutionnaires.

Le gouvernement de Fidel Castro, ou plus exactement le nouveau régime, a été reconnu par les grandes puissances, ainsi que par un grand nombre de républiques sud-américaines.

* * *

Après avoir été démenti, le voyage du vice-président du conseil des ministres de l'URSS, Mikoyan, aux Etats-Unis a finalement eu lieu. Le bras droit de Khrouchtchev est arrivé à Washington où il a eu d'importants entretiens avec M. Dulles et avec M. Nixon; il a annoncé qu'en fin de son séjour aux

(suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 JANVIER 1959

PREVISIONS

Anticiper sur les événements est un don que le commun des mortels ne possède pas. Mais en vertu du principe qui veut que l'avenir s'inscrit dans le présent, nous allons essayer, sans pour autant avoir consulté une pythonisse quelconque, de supputer ce que l'année 1959 nous réservera.

Au point de vue international, sans doute connaîtrons-nous quelques surprises désagréables du côté de Berlin, avec les mois de mars ou avril. Les ides de mars sont toujours dangereuses et, depuis quelques années, nous nous sommes déjà passablement habitués à quelques secousses sérieuses. Mais nous osons quand même prophétiser que nous n'aurons pas la guerre pour Berlin. Le problème, après quelques flambées violentes, se résoudra par un match nul et l'est et l'ouest continueront, comme par le passé à se regarder comme chiens de faïence.

Un certain virage est prévisible du côté de Moscou. Nous ne prétendons pas que Moscou ouvrira tout grandes ses frontières et laisserait quitter leur pays à tous ceux qui le désirent (combien en resterait-il finalement) ni que M. K. ira donner l'accolade à Eisenhower, mais l'évolution lente qui se dessine en Russie se poursuivra. A propos de M. K., notre petit doigt nous dit qu'il restera au pouvoir et qu'il continuera à lancer ses bons mots et ses bourdes, tout le long de toutes les réceptions qu'on lui offrira. Il relâchera quelque peu les liens qui emprisonnent ses compatriotes et dans les satellites, permettra par ci par là, un peu de liberté. On a fêté la Noël à Budapest, on y fêtera Pâques. En Pologne Gomulka aura les coudées un peu plus franches et les catholiques — c'est-à-dire l'unanimité du peuple — y respirera un peu mieux.

Un peu plus loin à l'est, Mao, de son Aventin, contemplera d'un oeil morne, l'échec de ses communes populaires. Il entendra de moins en moins tonner le canon de Quémoi, soit que les canons se tairont progressivement, soit qu'on empêche petit à petit, Mao "le poète" de l'écouter en le glissant progressivement dans l'oubli, propice aux disparitions soudaines. La Chine lorgnera du côté du sud-est, fera sonner quelques fois ses clairons, mais tout compte fait, préférera se consacrer à ses propres problèmes, ma foi, déjà suffisamment compliqués pour donner aux successeurs de Mao, des migraines permanentes.

Aux Etats-Unis Eisenhower continuera à gérer ses affaires "en bon père de famille" soucieux de sa santé chancelante et de son budget qui ne tient qu'à un fil. Mais, il aura le grand plaisir d'annoncer à son peuple l'envoi d'une fusée qui — cette fois-ci — atteindra la lune, sans revenir sur terre.

Pour la France, l'année nouvelle sera une année d'austérité. Le gouvernement de Gaulle continuera, avec son "premier ministre" devenu président de la république. Vers le printemps ce gouvernement devra s'occuper du problème de l'Algérie. Il lui faudra des mois pour le résoudre et cela n'ira pas sans remous. Mais vers la fin de l'année, une solution définitive sera en vue, qui sera un peu plus qu'un compromis boiteux, sans être pour cela définitive.

En Belgique enfin, le gouvernement surmontera, malgré les prédictions contraires, les difficultés financières et économiques qui s'annoncent particulièrement graves pour le printemps et l'été et qui seront encore aggravées par des conflits sociaux assez sérieux vers les mois de mars et d'avril. Mais on atteindra décembre, tout étonnés de se retrouver plus âgés d'un an, et sans qu'on ait connu de "grand soir" ou d'effondrement.

Et maintenant, les paris sont ouverts...

Justin
(Ultramare)

La tunique sans couture

Parmi les souhaits qui s'échangent au début de chaque année, il en est un que nul chrétien ne devrait omettre: "Que tous les humains qui se réclament du Christ soient UN". Du 18 au 25 janvier prochain reviendra (pour la 5ième fois) la SEMAINE DE L'UNION DES EGLISES pendant laquelle catholiques, orthodoxes, anglicans et protestants de bonne volonté prieront pour que cesse le grand scandale de la discorde.

Une fois de plus, on reparlera du MOUVEMENT OECUMENIQUE. De quoi s'agit-il? Pour être clair, nous emprunterons sa définition à "Bilan du Monde", l'encyclopédie catholique du monde chrétien, (Eglise Vivante, Casterman) qui rassemble en deux volumes maniables les informations dispersées dans d'innombrables publications:

"C'est, lit-on, l'ensemble des efforts entrepris de nos jours, par les Eglises chrétiennes qui n'appartiennent pas à la communauté catholique-romaine (ni, jusqu'ici du moins, à l'obédience du patriarche de Moscou), pour retrouver l'unité perdue. L'objectif "oecuménique" désigne ce qui intéresse "toute-la-terre-habitée" (....) Sur deux milliards et demi d'humains, 820 millions sont chrétiens, mais extrêmement divisés. Là est le drame. Frères "séparés", ils sont pratiquement des frères "ennemis", allant à la propagation de leur foi avec des méthodes de concurrence, voire d'hostilité (....) Or, le mouvement oecuménique est une prise de conscience par les chrétiens de ce scandale que contredit la volonté la plus formelle du Christ".

En huit grandes pages bourrées de renseignements précis, "Bilan du Monde" en dit long sur ce brûlant problème. De quoi aiguiser l'appétit du chercheur et lui mettre en mains des ouvrages qui le combleront. Déjà, l'an passé, Casterman avait présenté une biographie de "L'Abbé Paul Couturier", apôtre de l'Unité Chrétienne, composée par son disciple le R.P. Maurice Villain. Ce livre provoqua chez beaucoup de lecteurs un choc bouleversant. Certains, en effet, qui l'ignoraient encore, s'aperçurent que l'oecuménisme n'est pas seulement l'affaire des grandes conférences mondiales, et, chez nous catholiques, un domaine réservé à quelques spécialistes au labeur desquels s'associe, une fois l'an, la prière des fidèles.

On réclame au Père Villain une "Introduction à l'Oecuménisme". La voici, dans la même collection "Eglise Vivante" dont la plupart des titres s'adressent à un public suffisamment cultivé pour en tirer bon profit. Après l'histoire bien décantée et de première main des événements qui depuis une cinquantaine d'années — jalonnent le mouvement oecuménique, cette dramatique et passionnante épopée des chrétiens à l'oeuvre pour retrouver l'unité perdue, l'auteur a développé trois autres thèmes majeurs qui font de cette "introduction" un trait complet, incontestablement, le premier dans son genre.

Pour étayer une théorie, rien ne vaut des faits vécus ou supposés tels. Point besoin de chercher fort loin. La vogue actuelle des romans nordiques et anglo-saxons nous a familiarisés avec des milieux que nous appelons "protestants" où vivent des personnages appartenant aux confessions les plus diverses. Quand l'action se déroule au pays de l'homme blanc, il n'y a pas de quoi s'offusquer. On se borne à faire les réserves d'usage. D'ailleurs, prêtres et pasteurs se croisent rarement sur les mêmes chemins. Il n'en va pas de même en terre de missions. Prenons par exemple, "Rachel Cade", de l'Américain Charles Mercer; édité par "les Presses de la Cité". C'est un roman bien écrit et bien traduit qui se fait lire et révèle de la part de son auteur une profonde connaissance de l'âme africaine. L'héroïne est une infirmière isolée en pleine brousse congolaise où elle a été envoyée par une société vangélique comme assistante d'un vieux médecin missionnaire. Celui-ci meurt subitement et est remplacé au pied levé par un médecin militaire échoué là-bas à la suite d'une chute d'avion. Rachel aura avec lui une liaison mais, en fin de compte, elle préférera à cet athée, épouser un Révérend prédicateur venu en renfort.

Non loin de ces personnages aux croyances imprécises et au culte rudimentaire, vit un prêtre franciscain "mince visage ascétique inscrit à l'intérieur d'une face bienveillante".

—Ce pays, dit-il, a besoin que nous y soyons le plus nombreux possible pour venir en aide aux indigènes. — Mais il se garde de faire du prosélytisme sur le terrain protestant alors qu'il y a de vastes espaces où rien n'existe.

Le Père Gilo se bornera ici à prêcher d'exemple. C'est lui qui inhume le médecin protestant et qui prie auprès de sa dépouille tandis que Rachel lit dans l'évangile:

"Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures." — Car elle éprouve constamment le besoin de se convaincre elle-même.

En accomplissant sa tâche d'infirmière, elle prouve aux yeux des Noirs l'existence de Dieu qui l'a envoyée pour les soulager. Mais, sans vouloir minimiser le dévouement de Rachel, l'auteur mentionne aussi à quelque distance un hôpital tenu par de magnifiques religieuses. On appréciera également l'infinie délicatesse du Père Gilo tentant de régulariser la liaison coupable des deux Blancs, la protestante et l'incroyant.

En conclusion, de toute cette fiction basée sur un conflit d'âmes — et dont le réalisme parfois violent entraîne de sérieuses réserves —, il se dégage une admiration sincère pour le prêtre catholique.

Lui, du moins, est l'authentique représentant de Dieu.

Malgré toute la sympathie, l'indulgence même, dont l'auteur, protestant, entoure ses coreligionnaires, il sent et nous fait sentir — inconsciemment, peut-être, — ce qui leur fait défaut.

A-t-on déjà songé combien la littérature romanesque et son complément le cinéma pourraient seconder les théologiens et contribuer au Grand Retour?

Armand Carabin

La Bible vous parle

Le Seigneur a renversé les potentats de leurs trônes et élevé les humbles.
(Lc 1, 52)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

La mentalité des visiteurs soviétiques à l'Exposition internationale de Bruxelles

Le Vatican contre l'U.R.S.S.

par A. J. Jyvéau

Nous savons déjà à quelles catégories nos visiteurs appartiennent. Aussi, combien l'histoire est un facteur important dans la vision du monde marxiste et ceux qui sont formés à cette école: ils apprécient particulièrement le facteur efficience. Il importe donc beaucoup de montrer dans une synthèse ce que l'Eglise a fait pour le bien de l'humanité dans différents domaines.

En effet, la propagande anti-religieuse, pour présenter l'Eglise sous un jour défavorable, recourt à de fausses interprétations de l'Ecriture; par ex. la conception du travail comme une malédiction à la suite du péché, infériorité de la femme par rapport à l'homme. Il faut donc d'abord rétablir la juste interprétation des textes et citer des réalisations historiques qui confirment la théorie.

VATICAN et POLITIQUE!

Voilà encore un de leurs centres d'intérêt. Pourquoi le Pape prépare-t-il la guerre, pourquoi a-t-il béni la bombe atomique, quand s'est-il emparé du pouvoir dans l'Eglise, jusqu'où s'étend son pouvoir, quel est le rôle des Jésuites dans la politique, est-il vrai que l'Eglise soutient toujours la classe possédante? — et tant d'autres questions que ce problème soulève chez eux.

Il y a réellement chez eux une tendance à ne voir qu'une puissance humaine dans l'Eglise qui agit subversivement et qui contraint à l'obéissance. D'où leur étonnement de voir que les directives de l'Eglise ne sont pas toujours suivies. "Si le Pape prêche la paix, pourquoi ne lui obéit-on pas? De même pour la morale: comment y a-t-il une telle licence de moeurs (affiches, littérature) dans les pays catholiques, alors que chez nous on a pris des mesures radicales." Aussi la question directe: "Pourquoi le Pape est-il contre l'URSS, pourquoi a-t-il béni la guerre contre l'URSS, pourquoi la Radio vaticane attaque-t-elle la Russie?"

Ils comprennent, lorsqu'on leur répond que si l'Eglise s'occupe des questions sociales, ce n'est pas pour empiéter sur le domaine de l'Etat, mais qu'elle a un devoir de témoigner pour la justice et pour la vérité; et que sa doctrine, fondée sur des principes moraux, n'est liée à aucun régime politique. De même que la Radio vaticane se défend contre les erreurs manifestes dans le domaine de la justice et de la vérité. Mais ils comprennent mieux quand on leur donne des exemples pris dans leur propre histoire, par ex. "votre Patriarche a béni ceux qui défendaient la patrie". Ou, à propos de l'Inquisition: "elle a fait moins de victimes que le régime stalinien..."

VATICAN et FINANCES

Cette question est étroitement liée à la précédente. Mes visiteurs croyaient par ex. que le Pape dispose de fonds immenses, investis dans des banques étrangères. L'influence du marxisme les incline à penser que l'économie est à la base de tout, donc la puissance de l'Eglise doit être à base financière. D'où leur tendance à critiquer les initiatives bienfaisantes de l'Eglise, dont ils disent que ce sont de simples moyens de gagner des adeptes. Ils reconnaissent facilement d'autre part que l'Etat ne peut suffire à tout et qu'il y a place pour d'autres initiatives.

Certains étaient étonnés et agréablement surpris de recevoir gratuitement la littérature en langue russe au Vatican, mais d'autres rétorquaient "que pour la propagande l'on trouve toujours de l'argent."

Dans le même ordre d'idées, on nous a posé plusieurs fois la question de savoir si à Caritas Dei la collaboration était libre et bénévole, s'il y avait en général dans l'Eglise un dévouement libre et désintéressé. (Il semble se faire plus rare dans les organisations ocmme le Komsomol, au témoignage d'ailleurs de la presse soviétique elle-même.)

UN AUTRE COMPLEXE DE PROBLEMES: VATICAN ET RUSSIE, UNITE ET UNIVERSALITE DE L'EGLISE.

Les visiteurs soviétiques croient volontiers que le Vatican n'a rien avec la Russie et le fait de trouver chez nous des guides en langue russe, des publications comme "La RUSSIE ET L'EGLISE UNIVERSELLE" les a fort étonnés. Comme d'ailleurs aussi le fait de rencontrer des étrangers parlant le russe leur inspirait une certaine méfiance.

Cependant, même les incroyants étaient heureux de retrouver chez nous quelque chose de leur art national: "Je ne suis pas croyant, mais je suis heureux de voir ici des tableaux d'églises russes" disait l'un d'eux.

Ils s'intéressaient aussi à nos publications, e.a. "Les fondements spirituels de la culture russe", et admettaient sans difficultés que la Russie avait un grand passé culturel avant la révolution, et que la science soviétique n'a pu se développer que sur les bases acquises par les savants d'avant 1917.

Ainsi fut logiquement abordée la question de l'attitude de l'Eglise à l'égard des différentes races et cultures. Nos visiteurs approuvaient sans réserve le clergé et l'épiscopat indigène dans les pays de mission. C'était là une occasion aussi de leur parler de la doctrine du Corps Mystique, qui les attirait d'autant plus qu'ils sont habitués aux vastes synthèses.

(Des questions analogues nous furent posées par des Musulmans du Turkestan, qui demandaient à voir de la documentation sur l'Islam dans notre pavillon, et voulaient savoir quelle était l'attitude de l'Eglise envers l'Islam. Ils étaient touchés de découvrir des points communs avec le christianisme. Ce groupe de Musulmans a amené le lendemain un autre groupe au Vatican. — Etant visés par la propagande antireligieuse, ils ont une tendance à chercher des alliés dans le domaine spirituel. C'est là aussi un aspect de la question dont nous devons tenir compte pour l'avenir.)

DES ROUBLES DANS LE TRONC — L'UNITE CHRETIENNE

Peut-être un des plus grands bienfaits que nos contacts au Vatican ont réalisés est-il de l'ouverture acquise chez les Soviétiques vis-à-vis de l'Unité chrétienne. Ils croyaient jusqu'ici à une inimitié irréductible entre les différentes confessions chrétiennes; ils y voyaient même la cause profonde des guerres de religion (Croisades, Saint-Barthélémy); aussi étaient-ils d'abord étonné ET ENSUITE CONQUIS à l'idée d'un rapprochement entre les chrétiens! Ce qui plus est: la chose leur paraissait toute naturelle: si l'enseignement du Christ est un, ses disciples doivent s'entendre tout en maintenant leurs particularités culturelles.

De cette constatation si heureuse découlera d'ailleurs grandement une de nos conclusions pratiques que je formulerai à la fin de cet aperçu.

Nous avons été frappés de voir se répéter cette réaction, qui semble s'expliquer ainsi: ils sont habitués à envisager une doctrine sur le plan mondial; si le communisme a besoin d'un chef unique, il est naturel qu'il en soit de même pour le christianisme. La rupture avec les traditions religieuses a supprimé aussi la tendance à maintenir jalousement un particularisme religieux, louable certes dans la mesure de la fidélité aux dons de Dieu, mais qui d'autre part pouvait entraver le travail du rapprochemnt.

Plusieurs ont exprimé le désir de voir des catholiques en prière, et quelques-uns ont demandé de rester un peu de temps à l'église; certains sont venus aux offices, et... ont a trouvé des roubles dans les troncs.

(U.M.)

(à suivre)

Chronique de l'histoire

Le Moyen-Age était propre, la Renaissance avait les pieds sales!

Un grand historien, Michelet, s'est exclamé un jour: "Pendant mille ans l'humanité n'a pas pris de bain!" Il en voulait ainsi au Moyen-Age qu'il accusa d'avoir négligé même le minimum d'hygiène et de propreté. Mais même des historiens peuvent se tromper et lorsque Michelet reprochait aux gens du moyen-âge de n'avoir pas pris soin de leur propreté personnelle, il se trompait. Il se trompait de quelques siècles, car le Moyen-âge était propre, mais les gens de la Renaissance répugnaient à se laver les pieds.

La plupart de nos villes conservent encore le nom d'étuve donnée à l'un ou l'autre de leurs artères populaires. L'étuve, au Moyen-Age était le bain publique, où chaque citoyen, pour quelque menue monnaie, pouvait disposer, pendant une heure, de sa "cuve" et y faire toutes les ablutions qu'il voulait. Dans certains bains publiques on servait même à manger et à boire. Pour les dames de la société, les bains constituaient des lieux de parlottes où elles bavardaient gentiement — et surtout interminablement de tout et de rien, comme le font les femmes de tous les siècles.

Nombreuses étaient d'ailleurs les maisons bourgeoises qui possédaient leur propre bain, certaines des genres de douche de facture assez élémentaire, où l'on voyait un serviteur verser des seaux d'eau à travers un trou pratiqué dans le plafond. Il était d'usage que l'hôte d'un bon bourgeois prenne d'abord un bain avant de se présenter à table. Cette habitude est conservée en Finlande notamment, où le visiteur "subit" la sauna avant d'apparaître à table.

Mais avec la Renaissance, tout changea. La Renaissance entra dans nos pays sur des pieds bien moins propres que le Moyen-Age ne nous avait quittés. Les bains publics disparaissent. La préciosité s'installe et les gens d'alors préféraient cacher la crasse sous des fards et des parfums. Le bain était réservé à l'usage médical. Le malade condamné à prendre un bain par son médecin, était considéré comme étant à l'article de la mort. "Si rien ne réussit, on lui donnera un bain" déclare un médecin de ce temps. Et un autre de scuvenir, ou un exemplaire fané, au bain, quand on n'est pas malade".

Cette peur de l'eau n'épargna pas les rois. Toute la France fut sidérée quand on apprit que Louis XIV devrait prendre des bains, d'ordre de la faculté. Et Louis XV fit tout simplement supprimer les bains dans son palais, installant une salle à coucher à leur place. Les manuels de savoir-vivre recommandaient à cette époque l'usage d'un nombre impressionnant de parfums, mais considéraient le bain comme absolument nuisible et peu indiqué". On se lave les mains, au besoin le visage, mais jamais les pieds..." disait gravement l'un d'eux, parlant de la bienséance chez soi. Bien plus, le bain était considéré comme hautement dommageable. Richelieu lui-même écrivit à propos d'un sien ami: "Le marquis va aux bains d'Evian. J'espère qu'il en reviendre..." Tout au plus pouvait-on prendre "une ou deux fois l'an" un bain de camommille ou, mieux, un bain de lait. Le premier servait à calmer des gens trop agités; le second donnait, à ce que l'on prétendait, une peau particulièrement saine.

Et c'est ainsi que les gens de Bordeaux refusèrent pendant tout un temps d'acheter du lait, parce que la rumeur voulait que le maire vendit sur le marché le lait qui lui avait servi d'eau de bain!

(U.M.) Isy Landres

Pour satisfaire les goûts de mélomane du Souverain Pontife

Cité du Vatican. — La direction de l'Opéra de Rome, ayant appris que le pape Jean XXIII était un mélomane, a pris des dispositions pour faire représenter devant Sa Sainteté l'oeuvre d'Ildebrando Pizzetti "Meurtre dans la cathédrale".

Cette oeuvre d'après la célèbre pièce de T. S. Elliott, est inscrite comme première pièce au répertoire de la saison de l'Opéra de Rome. Elle porte sur la vie de Thomas Becket, archevêque de Canterbury au XIIe siècle, assassiné dans la cathédrale. L'Eglise catholique en a fait un saint.

Nouvelle période d'autonomie interne pour 2 territoires

Paris. — Le Togo et le Cameroun, territoires sous la tutelle des Nations-Unies mais administrés par la France, ont entrepris une nouvelle période d'autonomie interne qui les préparera à l'indépendance pour 1960.

Des décrets publiés à Paris accordent aux deux territoires africains une large mesure d'autonomie interne durant la période transitoire.

Le Cameroun français deviendra indépendant le 1er janvier 1960, la date exacte devant être annoncée plus tard. Les Nations Unies seront alors invitées à accepter de mettre fin à leur tutelle sur ces territoires.

Les Russes ne visaient pas la lune

Moscou. — La lune n'était pas l'objectif de la fusée cosmique. Les savants soviétiques ont voulu que l'engin spatial "frôle" cette planète. C'est ce qui ressort de la lecture de la presse soviétique.

"De nombreuses personnes, souligne notamment la "Konsomolskava Pravda" se demandent si une erreur n'a pas été commise dans les calculs, dans le réglage des mécanismes... Le fait que les Américains avaient visé à plusieurs reprises, mais vainement, la lune, avec leurs fusées a accrédité la rumeur selon laquelle la fusée soviétique avait le même objectif alors que ce dernier était tout autre".

Evenements importants de 1958

Janvier

1 — La Communauté économique européenne pour l'union douanière formée par la France, l'Allemagne occidentale, l'Italie, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg. 3 — Sir Edmund Hillary atteint le Pôle Sud par voie terrestre. Lord Hailes devient premier gouverneur général de la Fédération des Antilles. 20 — Le Dr Vivian Fuchs et 11 autres explorateurs britanniques rejoignent Hillary par la direction opposée. 23 — La révolte au Venezuela force le président Jimenez à s'enfuir dans la République Dominicaine. 28 — Les Alliés du pacte de Bagdad créent un état-major de stratégie militaire. 31 — Le satellite américain Explorer est placé en orbite.

Février

1 — L'Egpte et la Syrie s'unissent pour former la République Arabe Unie. La collision de deux avions militaires américains en Californie fait 48 morts. 6 — L'avion transportant l'équipe de soccer de Manchester s'écrase à Munich: 21 morts. 8 — Des avions français bombardent le village de la frontière tunisienne Sakiet-Sidi-Youssef: 78 morts. 24 — L'accord sur les bases américaines de missiles en Grande-Bretagne est annoncé à Londres. 28 — Un autobus scolaire s'écrase à Prestanburg, Kentucky: 23 enfants et le chauffeur sont tués.

Mars

1 — Un bateau-passeur turc coule près de Stamboul: de 350 à 400 pertes de vie. Le Dr Vivian Fuchs complète la première traversée terrestre du continent antarctique. Le major-général suédois Carl Carlson von Horn succède au lieutenant-général canadien E. L. M. Burns comme chef de la trêve des Nations unies en Palestine. 7 — La reine-mère Elizabeth termine une visite de six semaines en Nouvelle-Zélande et en Australie. 8 — Le Yémen se joint à l'Egypte et à la Syrie dans la République Arabe Unie. 17 — Le Vanguard 1, second satellite américain est placé en orbite. 22 — Le producteur de cinéma Mike Todd et trois autres personnes perdent la vie dans l'écrasement d'un avion au Nouveau-Mexique. 25 — Sugar Ray Robinson remporte le championnat mondial mi-moyen pour la cinquième fois, en battant Carmen Basilio à Chicago. 26 — L'Armée américaine place en orbite l'Explorer III, après l'échec de l'Explorer II. 27 — Khrouchtchev succède à Boulganine comme premier ministre de la Russie, tout en demeurant secrétaire du parti. 29 — Le cheval irlandais, Mr. What, est vainqueur du Grand National Steeplechase. 31 — La Russie annonce la cessation de ses expériences nucléaires.

Avril

3 — De lourds dégâts sont causés par les tempêtes, en Californie, aux récoltes et à la propriété. 4 — Une marche de protestation contre les expériences nucléaires débute à Londres. Une note de Khrouchtchev à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis renouvelle les arguments en faveur de l'interdiction des essais nucléaires. 6 — Un avion des Capitol Airlines s'écrase à Midland, Michigan: 47 morts. 11 — L'assassinat au couteau de Johnny Stompanato par Cheryl Crane, fille de 14 ans de Lana Turner, est qualifié d'homicide justifiable à Los Angeles. 14 — La Russie annonce la désintégration du Spoutnik II porteur d'un chien. 16 — Le parti national du premier ministre Strijdom est réélu en Afrique du Sud. 17 — Le roi Beaudoin inaugure l'Exposition universelle de Bruxelles. 18 — Sir Grantley Adams, des Barbades, devient le premier premier ministre de la Fédération des Antilles. 20 — La princesse Margaret arrive à Port d'Espagne pour inaugurer le 1er Parlement des Antilles. 21 — Un avion des United Airlines et un réacté militaire américain entrent en collision dans le Nevada: 49 morts. 27 — Le professionnel canadien du golf Stan Leonard remporte le "tournoi des champions" à Las Vegas. 29 — Nasser est à Moscou pour une visite d'Etat à la Russie.

Mai

2 — La Russie impose son veto aux Nations unies au projet d'établir une zone d'inspection aérienne en Arctique. Tim Tam remporte le 84e derby du Kentucky. 8 — Le vice-président Nixon des Etats-Unis est lapidé et reçoit des crachats de la part des manifestants étudiants à Lima, au Pérou. Une collision de trains fait 131 morts près de Rio de Janeiro. 9 — Le Dr Khan Sahib, fondateur du parti républicain gouvernemental au Pakistan, est assassiné. Mikhail Botvinnik enlève le championnat mondial des échecs à Vasily Smyslov à Moscou. 12. — La foule incendie la bibliothèque de l'agence américaine d'information à Beirout. 13 — Le général français Raoul Salan instaure un régime militaire en Algérie. Il lance un appel à de Gaulle de prendre le pouvoir en France. L'assemblée nationale approuve M. Pierre Pflimlin comme nouveau président du Conseil. 14 — Khrouchtchev rencontre des hommes d'affaires canadiens en visite à Moscou. 15 — De Gaulle annonce qu'il est prêt à assumer l'autorité en France. La Russie place son troisième Spoutnik. 17 — L'Assemblée de Paris et la Chambre haute approuvent les pouvoirs d'urgence. 18 — Un aérobus belge s'écrase à Casablanca: 65 morts. 26 — Le lieutenant-colonel George Flint, président canadien de la commission de frontières des Nations unies israélo-jordanienne, est assassiné par un franc-tireur près de Jérusalem. 28 — Le Ceylan proclame l'état d'urgence après des émeutes qui font 18 morts. 28 — Le président du Conseil Pflimlin démissionne à Paris. 30 — Le conducteur Pat O'Connor est tué lorsque Jimmy Bryan sort vainqueur de la course d'automobile de 500 milles à Indianapolis.

Juin

1 — De Gaulle devient président du Conseil en France par un vote de 329 contre 244, à la Chambre de Paris. 2 — L'Islande annonce qu'elle étend sa limite des eaux territoriales à 12 milles. 4 — Le président du Conseil de Gaulle annonce que tous les Algériens, les Français et les aborigènes, voteront au cours d'une élection spéciale. Le cheval Hard Ridden, de sir Victor Sassoon, gagne le derby anglais. 5 — Le président Heuss, de l'Allemagne occidentale, porte la parole devant le Congrès à Washington. 9 — Le premier ministre Macmillan a des entretiens à Washington. 11 — Le Conseil de sécurité vote en faveur de l'envoi d'observateurs militaires au Liban.

17 — La Hongrie annonce l'exécution d'Imre Nagy, ancien premier ministre, et de trois autres chefs anticommunistes. 19 — La Grande-Bretagne offre une "aventure comme partenaire" de sept années à la Grèce et la Turquie, comme solution au problème de Chypre: la réaction est froide. 21 — Un tribunal de district accorde un sursis de 2 1-2 ans pour l'intégration à l'école supérieure de Little Rock, en Arkansas. 25 — Le Liban réclame une force militaire des Nations unies pour protéger sa frontière. 26 — Les troupes indonésiennes capturent le nord des Célèbes, mettant virtuellement fin à la révolte de quatre mois. 27 — Un réacté citerne de l'Aviation américaine s'écrase au Massachusetts, tuant 15 personnes dont six journalistes. 30 — Le Sénat américain approuve l'admission de l'Alaska comme 49e Etat.

Juillet

5 — Althea Gibson, vedette noire de New-York, remporte son deuxième championnat de tennis à Wimbledon, section des femmes. Ashley Cooper, d'Australie, remporte le championnat des hommes. Peter Thomson, d'Australie remporte le tournoi britannique de golf britannique. 7 — Les membres du pacte de Bagdad accordent leur appui au Liban. 9 — Les experts de l'Est et de l'Ouest en viennent à une entente à Genève sur la possibilité de détecter les essais nucléaires. 11 — Les rebelles cubains remettent en liberté le dernier des 49 Nord-Américains enlevés.

14 — Le roi Fayçal, le prince héritier Abdul Illah et le premier ministre Nuri Essaid sont tués dans un coup d'Etat à Bagdad; l'assemblée britannique est saccagée. 15 — Les fusiliers marins américains débarquent à Beirout. La Grande-Bretagne envoie des troupes à Aden. 17 — Des parachutistes britanniques arrivent à Amman en Jordanie. Nasser confère avec Khrouchtchev à Moscou.

18 — A Moscou la foule lapide l'ambassade américaine. 19 — Le major R. A. Fulton, d'Angleterre, remporte le trophée de la reine au concours de tir de Bisley. 21 — Le Canada réclame au Conseil de sécurité une conférence au sommet sur la crise du Moyen-Orient. 24 — Les Etats-Unis acceptent avec certaines réserves l'offre de Khrouchtchev pour des entretiens au sommet aux Nations unies. La reine crée quatre femmes britanniques pairesses pour la vie. Elles pourront siéger à la Chambre des lords. 26 — La Grande-Bretagne remporte le plus de points à la fin des Jeux de l'Empire à Cardiff. Les Etats-Unis lancent le satellite Explorer IV. 28 — Dulles est à Londres pour signer l'appui américain au pacte de Bagdad. 31 — Le général Fouad Chehab est élu président du Liban par l'Assemblée nationale.

Août

3 — Dans un communiqué conjoint, Khrouchtchev et Mao Tsé-Toung recommandent à Pékin une conférence rapide au sommet. 5 — Les maquis turc et grec cessent leurs actes de violence à Chypre. 6 — Herb Elliott, d'Australie, établit à Dublin le record du mille en 3:54.5. 9 — Le submersible atomique américain Nautilus effectue le premier voyage sous la calotte polaire. Macmillan est à Ankara pour les entretiens sur Chypre avec la Turquie, à la suite d'une visite à Athènes. 13 — Eisenhower présente un plan en six points pour le Moyen-Orient, à l'Assemblée générale des Nations unies. La Chambre des représentants des Etats-Unis traduit en justice le millionnaire bostonnais Bernard Goldfine, un ami de Sherman Adams, pour outrage au Congrès. 14 — Un aérobus hollandais, avec 99 personnes à bord, tombe dans l'Atlantique.

18 — La Cour du circuit fédéral à St-Louis renverse le jugement d'un tribunal inférieur et ordonne la reprise de l'intégration au Central High School de Little Rock. 19 — La conférence de Genève sur l'abandon des essais nucléaires fait l'accord sur le premier article d'un projet de traité. 21 — A l'unanimité, l'Assemblée générale des Nations unies adopte une résolution arabe promettant le respect de l'intégrité territoriale. 23 — Des émeutes raciales éclatent à Nottingham, en Angleterre. Greta Anderson, d'origine danoise, remporte le championnat de la traversée de la Manche en 11 heures. L'artillerie de la Chine communiste continentale bombarde les îles Quemoy. 24 — Désordres raciaux dans le district de Notting Hill, à Londres. 25 — Le rapport de la conférence de Lambeth approuve la limitation des naissances, est en désaccord sur la question de l'abandon des essais nucléaires.

26 — La Turquie accepte le plan septennal de la Grande-Bretagne, pour Chypre. Le plébiscite de l'Alaska approuve l'admission de l'Etat. 27 — Le bureau du procureur du district à New-York dit que trois autres programmes questionnaires font l'objet d'enquêtes, après le retrait de "Dotto" pour présumées irrégularités. La Législature de l'Etat d'Arkansas adopte par un vote de 94 contre 1 le bille du gouverneur visant à fermer les écoles aux prises avec l'intégration obligatoire. 29 — Une canonnière irlandaise arraisonne un chalutier britannique à l'intérieur de la nouvelle limite de 12 milles des eaux territoriales d'Islande. 30 — Blancs et Noirs en viennent de nouveau aux prises à Notting Hill, Londres.

Septembre

1 — Une frégate britannique chasse une canonnière islandaise à l'intérieur de la nouvelle limite de pêche. 2 — Hendrek Verwoerd succède à feu Johannes Strijdom comme premier ministre de l'Afrique du Sud. 4 — L'ancien premier ministre Boulganine est expulsé du conseil du parti communiste de l'URSS. 7 — Ashley Cooper, d'Australie, Althea Gibson, des Etats-Unis, remportent les championnats américains de tennis à Forest Hills. 10 — L'artillerie de la Chine continentale reprend le bombardement des îles Quemoy. 11 — Eisenhower dit que les Etats-Unis combattront si nécessaire pour empêcher la conquête communiste des îles nationalistes au large de la Chine continentale.

12 — Le gouverneur Faubus de l'Arkansas ferme les écoles supérieures après le rejet, par la Cour suprême, de l'appel en faveur d'un délai concernant l'intégration raciale. 13 — La seconde conférence de Genève sur l'emploi de l'atome à des fins pacifiques se termine avec la promesse de moins de secret dans les recherches. 15 — Un train de banlieue plonge dans la baie de Newark, N.J.: 21 morts. 19 — Khrouchtchev avertit les Etats-Unis de retirer leurs avions du détroit de Formose. 20 — Les Etats-Unis rejettent la lettre de Khrouchtchev comme offensante.

22 — Sherman Adams démissionne comme principal conseiller d'Eisenhower après une tempête à propos de cadeaux qu'il a reçus du millionnaire bostonnais Bernard Goldfine. 24 — Les avions nationalistes crinois disent avoir descendu 24 avions communistes chinois au-dessus de Quemoy. 26 — L'Armée s'empare du pouvoir en Birmanie. Le général Ne Quin devient premier ministre. Le voilier américain Columbia bat le Sceptre britannique dans la course pour la coupe America. 29 — La Guinée française, qui a rejeté le plan de Gaulle, se retire de l'Union français. Les milliers de Minneapolis défont le Montréal dans la petite série mondiale du baseball.

Octobre

4 — Les réactés britanniques effectuent, dans les deux sens, les premières envolées commerciales sur l'Atlantique. 8 — Le président Mirza décrète la loi martiale au Pakistan, annule la Constitution. Le commandant de l'Armée Ayub Khan prend possession du gouvernement. Le pape Pie XII meurt à 82 ans. 9 — Les Yankees de New-York remportent la série mondiale sur les Braves de Milwaukee. 11 — La fusée lunaire américaine n'atteint pas son but mais elle a voyagé jusqu'à 79,120 milles. 13 — L'accusation est retirée contre 91 personnes accusées de trahison en Afrique du Sud.

17 — Un aérobus réacté russe s'écrase, 65 passagers plus l'équipage sont tués. 19 — Vingt nations à la conférence de GATT à Genève approuvent des mesures de libération commerciale. 20 — Le feld-maréchal Thanarat prend le pouvoir en Birmanie dans un coup d'Etat sans effusion de sang. 21 — Le président Heuss de l'Allemagne occidentale est en visite d'Etat à Londres. 22 — Un aérobus britannique et un réacté italien viennent en collision à Anzio: 31 morts. 23 — Dulles et Tchang Kaï-chek confèrent à Formose; Tchang promet qu'il n'y aura pas de retour sur le continent par la force. Le poète russe Boris Pasternak reçoit le Prix Nobel de la littérature. Il est expulsé de l'Union des écrivains russes. 24 — Une explosion dans une mine de charbon tue 22 mineurs à Bishop, en Virginie. 28 — Les cardinaux élisent le cardinal Angelo Roncalli, de Venise, comme pape; celui-ci choisit le nom de Jean XXIII. L'inauguration du Parlement de Londres, par la reine Elisabeth, est télévisée pour la première fois.

Novembre

4 — Elections intermédiaires aux Etats-Unis: le parti démocrate accroît sa majorité dans les deux Chambres du Congrès. l'issue d'un discours prononcé à Londres devant les membres de l'Association des industriels du Commonwealth et de l'Empire, M. Diefenbaker est ovationné. 9 — Un aérobus portugais tombe dans l'Atlantique, entrainant la mort de 42 personnes. 10 — Khrouchtchev réclame le retrait de toutes les forces militaires d'occupation du secteur occidental de Berlin. Donald Campbell établit un nouveau record de vitesse sur l'eau: 248 milles à l'heure, à Coniston, Angleterre. 14 — Le cabinet français repousse le plan britannique visant à la création d'une zone de libre-échange qui comprendrait 17 pays européens. 17 — Le lieutenant-général Ibrahim Abboud s'empare du gouvernement du Soudan. Le Souverain Pontife nomme 23 nouveaux cardinaux. 18 — Le cargo américain Carl D. Bradley coule dans le lac Michigar, avec 35 hommes d'équipage; on ne recueille que deux survivants. 21 — M. Diefenbaker porte la parole au Parlement de l'Inde, à la Nouvelle-Delhi. 23 — Le premier tour de scrutin de la première consultation populaire de la 5e République française inflige un recul appréciable au parti communiste. 25 — L'Alaska tient sa première élection en qualité de 49e Etat des Etats-Unis: les démocrates enlèvent tous les sièges. 30 — Deuxième tour de scrutin des élections nationales de France: l'Union pour la nouvelle République, que dirige M. Jacques Soustelle, devient le parti le plus considérablement représenté à l'Assemblée nationale.

Décembre

1 — Trois religieuses et 87 écoliers perdent la vie par suite de l'incendie d'une école de Chicago. 5 — Don Jordan enlève à Virgil Akins, à Los Angeles, le championnat mondial de boxe dans la catégorie des mi-moyens. 6 — Les forces de l'air des Etats-Unis lancent une fusée vers la lune, mais l'engin ne s'élève qu'à 67,000 milles d'altitude. Le vicomte Alexander traverse une deuxième crise cardiaque; il entre dans un hôpital de Londres. 12 — Quatre audacieux Britanniques entreprennent aux îles Canaries la traversée de l'Atlantique dans un ballon à la dérive. 16 — Mao Tsé-Toung abandonne la présidence de la République populaire de Chine mais conserve les fonctions de chef du parti communiste. Un magasin à rayons de Bogota, en Colombie, prend feu: 100 morts. La conférence du Conseil ministériel de l'OTAN prend fin à Paris. 21 — Le général de Gaulle est élu président de la République française. 22 — Trouvé coupable d'outrage à un tribunal fédéral, l'industriel bostonnais Bernard Goldfine est condamné à trois mois de prison. 27 — On annonce à Londres le rétablissement de la convertibilité de la livre sterling; neuf autres pays européens adoptent des mesures de déblocage monétaire; le franc est dévalorisé de 17.55 pour cent. De Gaulle annonce à la population française la mise en oeuvre d'un programme d'austérité économique.

Recrutement unique pour les trois armes

Ottawa. — Le premier bureau de recrutement servant à la fois aux trois services militaires, et dont l'institution sera permanente, a été ouvert à Ottawa par le ministre de la Défense, l'hon. George Pearkes.

D'autres établissements semblables seront ouverts durant les prochains mois à Victoria, Vancouver, Winnipeg, Hamilton, North Bay, et Saint-Jean (N.-B.).

M. Pearkes a souligné que cette nouvelle mesure consistant à grouper sous un même toit trois organisations autrefois séparées représenterait une forte économie. L'Armée, la Marine et l'Aviation canadienne acceptent chaque année un total d'environ 19,000 recrues.

L'astrophysicien Argyle réprimandé

Ottawa. — Un astro-physicien du gouvernement fédéral qui a qualifié le récent lancement d'un satellite Atlas américain de "méprisable geste de propagande" a été réprimandé par ses supérieurs.

Le ministère des Mines et relevés techniques a dit qu'une sévère réprimande a été adressée à Edward Argyle par le sous-ministre M. Marc Boyer.

Argyle, membre du personnel de l'observatoire fédéral, émit ses remarques au sujet du satellite il y a quelque temps à Victoria, C.-B. Ce satellite retransmit la voix du président Eisenhower.

Une enquête immédiatement ordonnée par le ministère conclut qu'Argyle parlait au nom de l'observatoire.

La semonce officielle comporte l'avertissement que quiconque fera des remarques semblables à l'avenir sera immédiatement congédié.

—Le temps qui permet la réflexion ne la donne à personne.

Cte de Belvèze.

* * *

Rivarol.

—Comprendre, c'est égaler.

Raphaël.

* * *

—. . . Le temps d'être belle passe comme l'heure au cadran.

Vieille chanson.

* * *

—Un homme ne devrait jamais avoir honte d'avouer ses torts, car, faire de pareils aveux, c'est dire seulement qu'on est plus sage aujourd'hui qu'on ne l'était hier.

Pope



Dans la chaleur du foyer. — Le marin, Gérald Blois, après neuf mois de service actif sur le torpilleur "Sainte-Croix", est tout heureux de revenir à son foyer où il fut accueilli par ses jeunes jumeaux Melvin et Robert.

Les origines du chemin de fer: "Seize milles à l'heure"

Au moment où les chemins de fer semblent devoir céder la place aux automobiles, il serait peut-être intéressant d'en rechercher les origines. Disons tout de suite que les rails sont beaucoup plus anciens que les trains. Il semble que, dans la Grèce antique, il y ait eu de véritables rails, creusés dans des dalles de pierre et destinés à adoucir le roulement des voitures. Lorsque Rome adopta définitivement les habitudes grecques, elle construisit des voies de ce genre dans sa nation. Depuis lors, les rails avaient disparu et il fallut attendre la fin du 18ème siècle pour les voir réapparaître dans certains charbonnages anglais. Au début, ce furent des rails en bois sur lesquels véhiculaient des petites voitures poussées par des hommes ou tirées par des chevaux et destinées à éloigner le charbon des lieux d'extraction; ce fut encore en Angleterre que l'on eut, en premier, l'idée de remplacer, pour les rails, le bois par le fer et ce fut toujours dans ses charbonnages que cette révolution eut lieu. Mais la traction continua d'être animale ou humaine jusqu'aux toutes dernières années du 18e siècle; il y avait eu, avant, un timide essai d'instaurer un véritable chemin de fer à traction à vapeur, notamment en Angleterre, où le Duc Norfolk fit construire une voie ferrée qui eut cependant le don de provoquer une véritable révolte parmi la population qui alla jusqu'à détruire la locomotive et arracher les rails. En 1802, enfin, un ingénieur des Cornouailles, un certain Richard Trévithick prit un brevet pour la construction de locomotives à vapeur; celles-ci ne servirent, au début, qu'à des essais purement industriels, transportant d'une usine à l'autre du combustible ou du minérai. En 1808, le même ingénieur transporta sa locomotive à Londres où il construisit un chemin de fer circulaire ouvert au public. Mais le véritable chemin de fer fut inauguré en Angleterre en 1812 par Stephenson qui relia la ville de Liverpool à Manchester par une ligne conçue de façon moderne.

A cette époque, les premiers trains mis en circulation entre les deux villes étaient composés d'une vingtaine de wagons et transportaient à peu près six cents voyageurs; au début, ce ne furent là que des essais et il fallut attendre l'année 1830 pour en voir l'exploitation publique. A cette époque, la vitesse était encore limitée à une vingtaine de kilomètres heure; les rails étaient constitués par des barres de fer fixées sur des dalles enfoncées dans le sol et ce n'est que vers l'année 1850 que l'on imagina les traverses de bois que nous connaissons encore actuellement. Les premiers wagons servant au transport des personnes n'étaient autres que des wagons de marchandises, adaptés légèrement, c'est-à-dire que les voyageurs s'y trouvaient en plein air, exposés aux intempéries, sans chauffage et obligés de se couvrir d'imperméables et de manteaux pour se défendre de la pluie et du froid.

L'exploitation des premiers chemins de fer fut, en général déficitaire; le rendement des locomotives était minime, leur consommation très élevée et leur utilisation peu intensive. Au surplus, ces premiers engins étaient mal adaptés et les pannes étaient nombreuses; aussi vit-on pendant tout un temps les transports par chevaux doubler les lignes de chemin de fer sans que l'on pût dire, au début, lequel les deux modes de transport allait finalement éliminer l'autre.

Pour donner une idée des prix des billets de l'époque, signalons qu'un voyage de Paris à Rouen coûtait alors, en première classe, seize francs; on allait de Paris à Londres, la traversée de la Manche y compris, pour 75 francs. En général, le prix, par kilomètre, était de dix centimes. Ces prix, encore prohibitifs pour l'époque, allaient bientôt diminuer, à mesure que l'utilisation des chemins de fer devint plus intensive.

Quant aux critiques nombreuses qui accueillirent le chemin de fer, citons-en une qui ne manque pas d'étonner: en 1838, un spécialiste français écrivit que "l'usage des chemins de fer par l'armée, en supprimant les grandes marches, risquait d'efféminer les troupes et que, par conséquent, les chemins de fer constituaient un véritable danger national"!

(U.M.)

Serge Mound

Le grand problème des villes du pays: trouver de l'argent

Hamilton. — Le grand problème auquel la ville moderne canadienne fait face est de trouver l'argent nécessaire pour aller de l'avant, a déclaré M. George Mooney, directeur exécutif de la Fédération canadienne des maires et des municipalités.

Portant la parole à la première réunion du nouveau conseil municipal de Hamilton, M. Mooney a ajouté que les gouvernements municipaux pourraient affronter le coût des programmes de restauration et de développement, s'ils avaient accès à tout le revenu des taxes dans la communauté.

"Mais d'autres niveaux de gouvernement se sont tellement bien servis qu'il ne reste plus aux villes que le revenu des taxes foncières, ce qui n'est pas suffisant."

—L'humilité est facile aux coupables, elle est terriblement malaisée aux justes de ce monde.

Mgr d'Hulst

VANCOUVER

La réunion générale annuelle de la Caisse Populaire aura lieu le 18 janvier prochain, à 2h. p.m., en la Salle Paroissiale Saint-Sacrement, 3050, rue Heather. Vous y êtes cordialement invité.

Le compte-rendu détaillé des activités de 1958 vous y sera donné et vous entendrez quelques orateurs invités, qui, après leurs causeries, seront heureux de répondre à toute question qu'on voudra leur poser, en relation avec les points qu'ils vous auront exposés ou sur des sujets connexes. On profitera également de cette réunion générale pour faire l'élection des nouveaux officiers de 1959.

• • •

Chez les Chevaliers

VOEUX DE NOTRE GRAND CHEVALIER:

A l'aurore du Nouvel An, le Grand Chevalier de notre Conseil, le frère Arthur Beaubien, exprime à tous nos membres, à leur famille et amis, ses meilleurs voeux de bonheur et prospérité, et il souhaite que, grâce à la collaboration soutenue de tous les frères, le Conseil Fouquet connaisse de nouveaux et nombreux succès et que, dans tous les Comités, il y ait renouveau d'enthousiasme et d'activités.

HOMMAGE A NOTRE EX-GRAND CHEVALIER:

Dans notre dernier bulletin, nous avons oublié de signaler qu'un bouton honorifique a été décerné au frère Albert Lefebvre, par notre Conseil, en marque d'estime et d'appréciation pour son inlassable dévouement pendant tout le temps qu'il a présidé aux destinées de notre Conseil. Nos félicitations!

NOUVELLES RECENTES DE NOS MALADES:

Le frère Léo Dupré, qui, après un séjour de près de deux mois à l'hôpital Saint-Paul, s'est fait amputer la main gauche, est maintenant en pleine convalescence parmi les siens. Il a eu la grande consolation de pouvoir sortir d'hôpital avant Noël et par conséquent de passer les Fêtes avec son épouse et ses quatre enfants. Le frère Dupré et sa Dame réitèrent leur reconnaissance à tous les frères de notre Conseil, qui les ont bien soutenus et encouragés dans leur épreuve.

Quant au R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., il est lui aussi sorti d'hôpital, le jour même de Noël, et son état de santé s'améliore visiblement depuis. Il a déjà même repris une partie de son ministère. A son tour, il remercie les frères chevaliers de leurs prières et de leurs visites fréquentes et si sympathiques, pendant les trois mois et demi qu'il a passé à l'hôpital Saint-Paul.

NOTRE PROCHAINE SOIREE SOCIALE:

Elle aura lieu, comme on le sait, le samedi 17 janvier, à 8h.15, en notre Salle Paroissiale Saint-Sacrement. Au programme, on prévoit une partie de cartes, quelques bons numéros de musique et de chants, un tirage et un goûter substantiel et succulent. Nous prions tous nos frères chevaliers de se libérer pour cette date (17 janvier) et de faire chacun pour sa part la meilleure publicité possible. Tous vos amis y seront les bienvenus!

CURLING A VICTORIA DANS QUINZE JOURS:

Tel qu'on l'annonçait dans notre dernier bulletin, plusieurs de nos frères et leurs Dames se rendront à Victoria, le 24 janvier prochain, où ils seront les hôtes du Conseil des Chevaliers de la Capitale, qui organise un "bonspiel" pour ce jour-là. Nous souhaitons à notre équipe sinon une victoire facile (!), du moins tout le succès possible.

CHANGEMENT D'ADRESSE A SIGNALER:

Si l'un ou l'autre de nos frères déménage, il est prié de faire connaître sans délai sa nouvelle adresse et son nouveau numéro de téléphone qu'il y a lieu), au secrétaire financier, le frère J. E. Audette, et à l'Editeur de votre Bulletin, le frère Harry Beauregard (Tél.: FRaser 1076).

NOTRE PROCHAINE REUNION GENERALE:

Elle aura lieu à la date régulière du troisième lundi, soit le 19 janvier. Qu'on veuille bien continuer de faire effort pour arriver à temps à nos réunions afin de pouvoir toujours commencer à l'heure indiquée.

LES ELEVES DE L'ECOLE ST-SACREMENT A "CKNW"

Le dimanche soir, 4 janvier, à 10h.10, au programme hebdomadaire "Ecoutez-Nous", de CKNW (New-Westminster), les élèves de notre Ecole se sont fait entendre, à l'occasion d'une émission spéciale des Fêtes. Voici le programme qu'ils ont exécuté:

1 — "Veillée de Noël", de Camille Soubise;

2 — "La Bénédiction Paternelle", de la Bonne Chanson;

3 — "Berceuse de l'Enfant Jésus" de Joseph Chagnon avec musique d'Omer Létourneau (soliste: Cécile Porter);

4 — "Pasteurs, accourez tous";

5 — "Allons bercer le mignon petit Frère".

BIENVENUE AU R.P. ALBERT LEGAULT, S.S.S.

Dans nos chroniques précédentes, nous avons oublié de signaler l'arrivée à Saint-Sacrement, le 6 décembre dernier, du R.P. Legault. Il vient remplacer le Père Robert Leclerc, s.s.s., qui, après près de trois ans de ministère à Vancouver, a dû retourner dans l'Est, pour cause de santé. Nous exprimons notre reconnaissance au R.P. Leclerc pour son grand dévouement des trois dernières années, et souhaitons au R.P. Legault de nombreuses et très fructueuses années de ministère à Vancouver.

CORDIALE BIENVENUE AU R.P. GEORGES CONSTANTIN, S.S.S.

Qui nous est arrivé de Sherbrooke, P.Q., pour exercer son ministère à Vancouver. Au nom de tous les paroissiens, nous lui souhaitons un long ministère et des plus fructueux, sur la Côte Ouest.

ELECTION ANNUELLE DU "COMITE PAROISSIAL

Les trois membres sortant de charge ont été réélus pour un autre terme de trois ans. Le Comité se compose donc à date comme suit: 1 — (jusqu'à janvier 1962): MM. Edouard Peladeau, Oscar Boucher et Wilfrid Lefebvre; 2 — (jusqu'à janvier 1961): MM. François Coulombe, Joseph Pallard et Roland Lefebvre; 3 — (jusqu'à janvier 1960): MM. L. Goguillon, Ls Pinget, B. Gagnon, Laz. Moreau et R. Boyer.

A tous les membres du Comité, nous exprimons notre profonde gratitude pour leur dévouement bénévole et empressé, chaque dimanche de l'année ,comme placiers et collecteurs.

QUELQUES STATISTIQUES PAROISSIALES POUR 1958:

Communions: 48,900; Baptêmes: 78, dont 2 adultes; Mariages: 15; Funérailles: 24, dont 2 d'enfants; Personnel étudiant de notre Ecole: 148, dont 80 filles et 68 garçons. (extraits du rapport du R.P. Curé).

AUX PRIERES

Comme personnes décédées: Mme Alb. Robillard, M. Fr Emond et Mme Ethel Soucie.



Groupe des membres de la Relève Colombienne qui ont participé au premier festival dramatique en Colombie-Britannique. Ces jeunes ont interprété deux passages de la pièce "Tit-Cop" de Gratien Gélinas. — De gauche à droite, Paul Bilodeau, aide, Rita Ramsay, jouant le rôle de Germaine, Carmen Roberge, aide, Anne-Marie Couture, directrice, Thérèse Doré, interprétant le rôle de Marie-Ange, Pierre Laurin, Tit-Coq, Claudette Ledet, jouant le rôle de la tante.

BEAUMONT

BAPTEME:

M. et Mme Harmel Lambert sont heureux d'annoncer la naissance d'une petite fille baptisée sous les noms de Marie Jeannette Annette. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Hinse.

M. Charles-Eugène Soucy est encore à l'hôpital Miséricorde. Nous lui souhaitons prompte guérison.

Dimanche dernier les membres du club de hockey des jeunes jouèrent une partie contre les gens mariés.

Dernièrement, le feu qui avait pris à l'école fut heureusement contrôlé, ainsi que celui qui avait pris à la grange de M. Alexandre Goudreau. Merci bien sincère à tous nos hommes qui se sont tant dévoués pour contrôler ces deux feux, qui n'ont causé qu'un minime dommage.

—Les femmes appartiennent à la famille et non à la société.

Bonald

Relève Albertaine

Comité Provincial

Bonjour les amis! Nous voici de retour après les vacances de Noël et je crois que tous sont tout feu tout flamme pour commencer une nouvelle année. En parlant de nouvelle année, le comité provincial tient à souhaiter une bonne et heureuse année à tous nos amis et membres actifs de la Relève. Que cette nouvelle année vous apporte bien du bonheur et que cette année soit fructueuse, remplie d'heureux événements et qu'enfin, notre mouvement continue d'avancer et que 1959 soit pour la Relève une vraie année de changements et d'amélioration.

Ne craignez point, le comité n'a pas été inactif durant les Fêtes! Je veux parler ici de la réunion trimestrielle des régions et du provincial qui eut lieu à Falher les 20 et 21 décembre. Tous y sont revenus avec de nombreux souvenirs... je me rappelle encore de notre départ à midi le 20 décembre! Nous étions une trentaine de jeunes et l'autobus était bien rempli. Avec notre habile chauffeur, M. Desaulnier nous étions sur la grande route en peu de temps et nous voilà à chanter des chants de Noël et d'autres chants si bien connus et aimés des jeunes de la Relève. Avec des types comme notre cher Ovila, Paul Belley et d'autres du groupe, il n'était pas difficile de trouver le voyage agréable et plaisant. Après quelques bonnes questions posées dans le jeu de Chasse à l'inconnu... et surtout après avoir dû donner notre langue au chat sur... la barbe d'Abraham (n'est-ce pas, Lucille?) on passa au jeu du Bavard, qui nous amusa grandement. La nuit venue, les demoiselles décidèrent de décorer notre autobus... et comme d'habitude, leurs mains habiles et artistiques nous firent une vraie merveille! Nous avions même des "ballons"! et il ne faut pas oublier notre nouvelle mascotte, Olivette! Enfin inutile de continuer, le voyage fut un vrai succès.

Nous arrivâmes à Falher vers les sept heures du soir... où les soeurs nous attendaient avec un bon souper, suivi d'une première réunion dans la nouvelle école de Falher. Nous avions le bonheur de recevoir la visite d'un vieil ami de notre mouvement et l'un de ses plus grands protecteurs, en la personne de S. Exc. Mgr H. Routhier. Dans une brève mais éloquente adresse il nous félicita d'avoir choisi une devise qui est réellement une synthèse de l'idée principale de notre mouvement... demeurer toujours bon catholique et bon Canadien français. "Comme C.-F.", nous dit-il, "il faut toujours penser aux paroles du Nonce Apostolique qui disait: Garder votre français, mais assurez l'expension de votre langue... Nous devons être des propagandistes toute notre vie... c'est notre mission." "Il faut absolument créer une union entre locaux et entre régionaux, tout en restant personnels, nous devons travailler ensemble pour avoir quelque chose qui vaut vraiment la peine. N'oubliez pas, un patriote n'est pas patriote s'il n'a pas de religion."

Après ces paroles fort encourageantes, nous eûmes notre réunion et je vous assure qu'il n'y avait pas de gêne... et tout se passa à merveille. A neuf heures, la majorité se rendit à l'arène pour assister à la partie de hockey: Falher contre McLennan, et ensuite c'était le dodo chez les diverses familles qui avaient eu la gentillesse de nous inviter pour notre séjour à Falher.

Le lendemain, dimanche, après la Messe, tous se rendirent de nouveau à l'école pour la première réunion de la journée. Ce fut à notre aumônier provincial, le R.P. Bilodeau d'ouvrir la réunion. Il nous expliqua les cinq qualités d'un chef canadien-français: La qualité de voir GRAND... voir tout pour faire un travail véritable dans son milieu, la qualité de PREVOIR... voir dans l'avenir pour que les actions des autres soient profitables, la qualité d'ORGANISER... imaginer un organisme pour accomplir une fonction et de mettre cet organisme en pratique, la qualité de COMMANDER... être exigeant et en retour les collaborateurs désireront des directives du chef parce que les actions du chef seront efficaces, et finalement la qualité de CONTROLER... pour être certain que les choses sont faites dans le sens voulu.

Après ces mots, les différents problèmes du mouvement furent discutés et solutionnés... et avant qu'on le sache, il était midi! Et encore une fois les bonnes soeurs nous firent un de ces repas! Pour nous reposer quelque peu de nos réunions, les demoiselles du Nord nous firent apprendre quelque nouvelles chansons... qu'on entendra à coup sûr au prochain congrès provincial, je vous assure!

A 1h.30, nous étions déjà au travail... et les discussions étaient brusques et fort mouvementées! Mais le travail se faisait et tout les sujets qui étaient sur le tapis ont été traités. Avant de continuer, nous désirons annoncer que le concours pour le trophée Poirier, cette année, se portera sur le dessein du meilleur calendrier de la Relève. Le comité vous enverra dans un futur prochain plus d'information à ce sujet.

Il était donc passé trois heures de l'après-midi quand toutes les discussions se terminèrent... après avoir reçu des souhaits de Noël de l'aumônier régional, le R.P. Bugeau, de Grouard, ainsi que du président provincial. Voici maintenant les quelques résolutions tirées des réunions de la journée:

Il est résolu que les rapports entre le Provincial, les Régionaux et les locaux soient plus précis, se fassent avec une plus grande fréquence et que les activités soient partagées entre ces catégories: lettres circulaires plus adaptées, suggestions d'agirs aux locaux provenant du Régional, l'envoie des résultats des enquêtes du Provincial et aux Régionaux.

Il est résolu que le Provincial envoye dans un futur rapproché une liste de tous les chefs des comités du Provincial.

Il est résolu que les locaux et les régionaux aident à la vie du petit journal du collège St-Jean, en envoyant régulièrement du matériel à la date spécifiée.

Et voilà, la réunion était déjà terminée et après un petit goûter nous étions prets à partir pour Edmonton. Le voyage de retour n'était qu'une suite du premier... grâce aux blagues de M. Husereau, et compagnie, le temps s'est vite passé et il était à peine minuit quand les lumières de la capitale se sont faites voir.

En voilà assez pour cette semaine, je vous reviendrai la semaine prochaine avec d'autres nouvelles et faits intéressants au sujet du comité Provincial.

R.A.P.

La région de Falher à un nouvel agronome

Depuis le 1er janvier 1959, le district de High Prairie-Falher a son agronome résidant à High Prairie. Le département d'Agriculture regrette vivement ne pas avoir pu trouver un homme capable de remplir cette position avant aujourd'hui. Mais voilà que le transfer de M. M. H. Jaque, de Grande Prairie à High Prairie est effectué. Ayant ses quartiers généraux à ce dernier endroit il sera responsable de tout le district auparavant desservi de Falher.

Nous aimons mentionner à la population d'expression française du district qu'il nous a été impossible de trouver un candidat bilingue. A ceux qui sont d'opinion que le bureau de l'agronome aurait du rester à Falher, nous répondrons que le bureau sera aussi central pour la région agricole à High Prairie qu'il l'était à Falher.

Le département désire assurer les intéressés que tous sans exception recevront la même considération du nouvel agronome indifféremment de leur nationalité, croyance ou résidence; la limite des services reçus sera déterminée par les services demandés. Un agronome travaille avec ceux qui le demandent. Vu que pratiquement tous les fermiers du district parlent anglais, la question de langue ne devrait pas être une embuche.

M. Jaque est marié et a trois enfants. Il a été assistant agronome à Grande Prairie où il a une ferme. Le Département espère que les fermiers du district sauront prendre plein avantage de ce nouveau service.

(Communiqué)

EGG LAKE

Pour la première fois depuis bien des années, nous n'avons pas eu la messe de minuit dans notre église. Il nous a fallu aller dans les paroisses environnantes. Quelques-uns sont allés à l'église de Lac-la-Biche, d'autres à Atmore et plusieurs sont allés à Plamondon.

Plusieurs familles ont eu la visite de loin pour Noël, M. et Mme Léon L'Heureux eurent leur fille Cécile et son mari Ray. Steed.

M. et Mme L. G. Amiot reçurent la visite de leurs 2 filles et leur famille. M. et Mme Alphonse Selinger et fillette Debora de Taber, ainsi que M. et Mme Andrew Tkach d'Edmonton.

M. et Mme Jos. Girard et leur fils Edmond firent le voyage à Edmonton pour assister au baptême de leur petit fils.

C'est le deuxième enfant de leur fils Charles et est né le 18 décembre.

Nos félicitations vont à M. et Mme Albert Girard à l'occasion de la naissance d'une fille, le 26 décembre, à l'hôpital Ste-Catherine, Lac-la-Biche. C'est leur deuxième enfant.

M. François Lambert de Breynat, travaille pour M. Léon L'Heureux.

M. et Mme Jos Dakin, leur fils Alvin et leurs filles Marguerite de Gourin, et Mme Alain Amiot et ses deux fillettes d'Edmonton sont venus visiter chez M. Denis Amiot au Jour de l'An.

Mlle Simone Boulanger d'Atmore est aussi venue visiter les familles Amiot au Jour de l'An.

—On ne peut admirer sans s'élever.

Cte de Belvèze

Plamondon

Vous vous demandez peut-être si les Canadiens français de Plamondon sont bien réveillés. Penseriez-vous qu'on est noyés parmi les autres nationalités? Nous voulons donc vous donner quelques signes de vie et vous raconter nos récentes activités.

D'abord, le 16 novembre, nous avons eu la distribution des diplômes et des prix. Notre spacieux gymnase était presque rempli. Il y avait des parents, des enfants, le personnel enseignant et nos deux curés. Cette soirée agréable commença par deux adresses de bienvenue, une en français, l'autre en anglais, à notre nouveau pasteur le R.P. F. Croteau. Il répondit gracieusement et donna quelques mots d'encouragement aux élèves et aux parents. Le Père Noël, le curé d'Atmore, prenait la parole avec une chaleureuse affirmation sur l'importance de l'éducation chrétienne et progressive.

Leurs paroles ont répandu leur chaleur sur tout l'auditoire car cette ardeur s'est fait sentir dans toutes les parties du programme. La figure des parents s'illuminait en voyant leurs enfants recevoir le diplôme qu'on leur présentait.

Pour encourager le Français davantage, M. le curé et le personnel enseignant avaient fait une exposition de livres français qu'on pouvait examiner et acheter. Plusieurs ont été convaincus que c'étaient des livres aussi intéressants que ceux anglais.

Ce n'est pas la seule activité que nous avons inventée pour garder notre langue. Le 28 novembre, nous avons eu une soirée récréative de la Relève Albertaine dans notre gymnase. Tous les jeunes avec leurs parents, les instituteurs et les institutrices étaient invités.

Organisée par M. le curé, Lina Ménard, la présidente; Albertine Plamondon, la secrétaire-trésorière; Mère Léontine, conseillère et le comité: Doris Gauthier, Emilie Dubé, Paul Legall et Emilien Ménard, la veillée commença ponctuellement à huit heures.

Ils ont ouvert le programme par le chant "Sur la route" qui produisit des sourires chez tous. Après avoir exploité la "Bonne Chanson", ils ont rentré dans des jeux. Le caractère de ces jeux était de se mettre en défilés et voir comment "l'esprit d'équipe donnerait du succès. Certainement cet "esprit" gagna toutes les personnes présentes. C'est bien regrettable qu'il y en a d'autres qui ignorent ce mouvement et tout le bonheur qu'il nous donne.

Depuis longtemps, on se plaint de l'inactivité des jeunes; voilà notre rêve réalisé. Dans l'atmosphère de cette soirée, il n'y avait rien de froid: on dansa à la ronde, on chanta, on eut même des "bras musicaux" et tout le monde riait à plein coeur. La gaieté que les organisateurs ont préparée était aussi délicieuse que les beignes et le café qui nous ont régalés avant de partir. Ainsi se termina la première veillée de la Relève, très enrichissante pour tous ceux qui étaient présents.

N'ai-je pas raison de dire que les Canadiens français à Plamondon sont bien réveillés?

Le Français n'est pas mort chez nous et il ne mourra jamais.

Dianne Plamondon, Gr. XII

LEGAL

La période des fêtes est déjà terminée. Nous pouvons signaler que les paroissiens de notre localité ont passé par des sentiments de joie et de tristesse.

D'abord nous avions le bonheur d'assister à une messe solennelle à l'occasion de la messe de minuit. L'officiant était notre dévoué pasteur M. le curé, assisté comme diacre de M. l'abbé H. Tanguay, vicaire, et de M. Roméo Montpetit étudiant en philosophie au Grand Séminaire à St-Albert.

Notre Chorale nous a charmés par sa belle messe en parties sous l'habile direction de M. Auguste Hickey. Touchait l'orgue la Révérende Soeur Supérieure Lamontagne, actuellement Supérieure à Biggar. Nos sincères remerciements pour ses services rendus à l'église.

Le Jour de l'An au soir nous apprenions avec regrets le décès de M. J. E. Primeau survenu ce même jour à Vancouver. Il était le père de notre Curé M. l'abbé Georges H. Primeau. A M. le Curé et à toute sa famille que le deuil afflige nos plus sincères condoléances.

Mercredi dernier s'inaugurait l'ouverture du "Bonspiel" du club de Curling de Legal. Nos meilleurs voeux aux futurs gagnants!

Dernièrement des clubs de gouret étaient formés chez nos jeunes. Nul doute que ce sera de nature à stimuler les plus fervents et à encourager ceux qui ont moins d'habileté. A tous nous souhaitons que ce sport développe chez chacun d'eux: l'habileté, la gentillesse, et la maîtrise de soi!

Au dire des plus âgés les décorations de Noël ont été sans égal cette année à Legal. Félicitations et remerciements aux dévoués décorateurs. Souhaitons que cette belle initiative se répande les années à suivre!

Pour venir en aide à la famille Patry de notre paroisse malheureusement éprouvée par le feu, une quête a été organisée. Soyons généreux puisque c'est la plus grande marque d'amitié que de faire la charité.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

—Une femme pour qui les joies sérieuses de l'intelligence seront devenues une habitude et un besoin se défendra mieux contre la banalité des relations. Comme il faudra, pour l'attirer, des natures à la hauteur de la sienne, elle se liera moins et s'attachera mieux.

Etienne Lamy

• • •

—Ceux qui veulent gouverner aiment la république; ceux qui veulent être bien gouvernés n'aiment que la monarchie.



Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

RETOUR A L'OUVRAGE...

On parle de chômage durant les mois d'hiver en plusieurs endroits... On est pas à la veille d'en parler chez les étudiants à Falher... Et pour notre sort, il est bien défini: nous avons un mois de janvier à bien remplir et de l'ouvrage, comme on dit, "en veux-tu... en v'là"!

Tous les élèves sauf quelques unités, sont revenus au travail et se préparent à étaler leurs connaissances à la fin du mois. Il s'agit des examens semestriels.

UN CHANGEMENT D'HORAIRES:

La Commission Scolaire de Falher nous apprenait que la classe recommencera à 1h. l'après-midi au lieu de 1h.30 afin de se terminer à 3h.30 au lieu de 4h. C'est un changement d'une certaine envergure et pour les élèves et pour les professeurs. Il est à espérer que tous en tireront le meilleur profit possible.

UNE PUBLICATION:

Tout dernièrement, le Collège publiait, dans un but informatif, quelques feuilles destinées au public. Il s'agit de renseignements concernant la situation financière des rapports Collège-Commission Scolaire de Falher. Parait-il que ce fut une révélation pour plusieurs que de savoir combien le Collège apportait de plus en dollars, à la Commission Scolaire. Certaines gens s'attendaient à un déficit parce que le Collège participait aux activités de l'école Consolidée, au contraire, les informations rendues publiques ont démontré la marge considérable, non de déficit, mais de revenus, grâce aux nombreux élèves du dehors qui alimentent notre école.

UNE DISTRIBUTION:

A Noël, à Pâques et à la fin d'une année académique, la Questure (Magasin des Elèves) doit fournir ses profits à être distribués entre les organisations étudiantes. Cette fois, la Questure peut disposer de $125.00 ce qui aidera un peu nos organisations.

UNE DE CES TEMPERATURES...!

Le thermomètre a certainement connu du refroidissement à la fin des vacances! Durant plus d'une semaine, il s'est tenu dans les 25 à 35 sous 0! Et le vent s'en étant mêlé, nous risquions de perdre le nord... de vue!

UNE PIECE... NON DEUX!

Cette année, le Collège Notre-Dame présentera au public deux pièces, cette fois, au lieu d'une comme par les années passées. Les titres des pièces: "L'épreuve", pièce scoute, et "S. François et le méchant homme", de Ghéon. La date de la pièce annuelle n'a pas encore été fixée, mais il est tout probable que nos acteurs seront sur les tréteaux vers la fin d'avril ou au début de mai.

UN FESTIVAL...

Le 8 mars, dans la salle du gymnase de l'école Routhier, à Falher, aura lieu notre Festival Régional de la chanson française. Depuis trois ans que tous s'efforcent dans le sens d'un festival de la sorte, notre quatrième présentation veut surpasser les autres! D'avance, nous invitons tous les parents et amis de nos écoles de la région de la Rivière-la-Paix, à venir jouir avec nous de ce grand festival.

ET... DES NOUVELLES!

Nous avons reçu des nouvelles consolantes sur l'état de santé de notre ancien supérieur, le R.P. Joseph Forget, exilé dans un sanatorium de Montréal. Le Révérend Père a la permission de "jouir de son congé du mois" et de faire même un peu de ministère dans la métropole canadienne.

Pendant ce temps, notre Collège demeure orphelin: pas de Supérieur! Il ne tardera pas à nous arriver sans doute! car une famille comme la nôtre, avec un personnel total d'environ 100 personnes a besoin d'un chef. Nous prions beaucoup pour que la divine Providence nous l'envoie au plus tôt!

Alliance française

A l'occasion de la nouvelle année le Comité de l'Alliance Française est heureux de vous présenter ses voeux très sincères de bonheur et de prospérité.

Nous vous proposons d'unir nos efforts de nouveau cette année afin de continuer le travail entrepris par le Comité précédent et offrir à tous nos membres un programme intéressant en même temps qu'attrayant.

SOIREES BIMENSUELLES

Le principe de deux soirées par mois a semblé satisfaire la majorité des membres, nous le maintenons donc cette année en retenant autant que possible les dates des **2e et 4e mercredis du mois. A chaque réunion nous comptons** présenter une Conférence ou une Causerie suivie de discussion, ainsi qu'un programme récréatif.

Plusieurs Personalités d'Edmonton ont déjà donné leur accord pour prendre la parole au cours de nos soirées:

LE MERCREDI 28 JANVIER:

Monsieur L. Le Gall, licencié ès Lettres, licencié en Droit et diplômé de l'Institut des Sciences Politiques, abordera devant une conférence ayant pour **titre "l'Arbre" un sujet d'Economie** Politique.

BIBLIOTHEQUE:

Sous l'habile direction de Madame Paul Lozeron; notre Bibliothèque est maintenant complètement organisée et fonctionne déjà. Le 14 janvier, chaque membre aura la possibilité de faire son choix parmi une belle sélection d'ouvrages. Grâce aux envois réguliers des Livres-Nouveautés de l'Alliance Française de Paris, aux dons des Services officiels et à des apports généreux de particuliers, le nombre des volumes va croître très rapidement.

Pour le Comité,
Jean Bâcle, président

Le Film français

Vraiment, savez-vous que nous obtenons un beau succès cette année? Savez-vous, que le 19 décembre 1958, alors que nous projetions un magnifique film en couleurs avec Maurice Chevalier, un tonnerre d'applaudissements à la sortie, nous montra l'enthousiasme de notre public? Dois-je ajouter que ce même film fut demandé pour une deuxième représentation...

Mais aujourd'hui j'aime mieux vous parler des succès à venir.

Le 16 janvier 1959, Brigitte Bardot sera des nôtres dans le film "Haine, Amour et Trahison".

Le 20 février 1959, film en couleurs "Cadet Rouselle" avec François Perier, Dany Robin et Bourvil.

Le 20 mars 1959, en pleine aventures avec Eddie Constantine dans "Votre Dévoué Blake".

Puis pour clôturer la saison le 17 avril 1959, en couleurs "Le Baron Tzigane" avec Georges Guétary.

Pourquoi attendez-vous? Joignez notre club et profitez du prix de demie saison qui vous est offert soit $1.25.

Le Film Français est pour vous, à vous d'en faire un succès. Rendez-vous chaque troisième vendredi de chaque mois à l'Ecole Grandin à 8h. précises.

Bien à vous,

Guy A. Joulin,
Sec.-Trésorier

Annonces classées

ST-JOACHIM

C'est avec regret que nous apprenons le décès de M. Peter Strong, époux de Germaine Quilichini, nièce de Mme P. Dow de notre paroisse.

Ses funérailles eurent lieu samedi dernier. Outre son épouse il laisse dans le deuil deux garçons et deux filles à qui nous offrons nos vives sympathies.

Mlle Muriel McKinnon, de Washington, est arrivée, la semaine dernière, pour être au chevet de sa mère malade.

Mme Chs Jenske (Denise Moret), de Denver, Colo., est venue passer le temps des fêtes chez ses parents M. et Mme P. Moret. Elle était accompagnée de son époux et de ses trois enfants.

A la dernière assemblée du Club des Arts, Mlle Bérangère Mercier fut nommée une des conseillères et Mme F. Morin présidente du comité social. Félicitations à nos deux amies dont on connait les talents artistiques.

Mme Stelle Beauchamp partira vendredi pour la Californie où elle ira visiter son fils le Dr Marc Beauchamp.

Une imposante cérémonie eut lieu, dimanche dernier, dans notre église. Un grand nombre de parents sont venus avec leurs enfants recevoir les bénédictions et vénérer l'Enfant Jésus de la Crèche.

Il y eut consécration des familles à la Ste Famille par M. le Curé et la prière d'occasion fut récité par le jeune Lorne Jodoin.

Pour rehausser l'éclat de la cérémonie les petits garçons nous firent entendre des chants appropriés.

Dimanche soir les membres du Club Dollard se réunissaient à la salle paroissiale pour assister à une séance cinématographique sur les industries du Canada. Le R.P. Durocher du Collège St-Jean en était le commentateur.

Les membres du Club Dollard sont à préparer une pièce intitulée "Le Médecin malgré lui" de Molière et qui sera jouée à l'auditorium de l'école St-Joseph vers le début de mars.

N'oublions pas l'importante assemblée des Dames de Ste-Anne, mercredi le 21 à 8h. dans le salon paroissial. Tâchons de s'y rendre.

Mme Dubord, présidente des Dames de Ste-Anne, recevait, mardi soir, les membres de son comité à une agréable soirée, nous la remercions pour son aimable hospitalité et aussi pour le succulent goûter qui fut servi.

La prochaine assemblée du Club Alouette aura lieu dimanche prochain. Le conférencier? Une surprise...

Un fils est né au Dr et Mme Michel Boulanger. Il a été baptisé sous les prénoms de Marc Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Steve Pobroski. Nos félicitations.

BONNYVILLE

Quel froid est venu nous geler la parole sur les lèvres, comme disait si bien Jacques Cartier lors de son deuxième voyage à notre pays! Rarement avons-nous vu un changement si subit. Cela a sans doute assombri les visites du Jour de l'An. Car qui oserait s'aventurer par une température de 30 sous zéro avec un vent de 30 milles à l'heure ou plus? En tout cas la grande partie de notre vacance était déjà passée dans la joie et la journée d'un temps presque idéal. Beaucoup de visiteurs sont venus pour Noël et la messe de minuit. Notre bon posteur nous apprend qu'ils ont distribué au delà de mille communions et collecté $525.00 à la messe de minuit. Cela représente une jolie foule, et pas mal de bonne humeur. Le R.P. André Mercure officiait accompagné d'un jeune frère, L. Lirette, et du Père Chevrier, tandis que le Père Lafrance donnait une autre messe de minuit à l'auditorium de l'école.

Pour la messe du Jour de l'An, le R. P. Georges Etienne Durocher, o.m.i., officiait accompagné d'un jeune ecclésiastique, l'abbé Roberge, fils de M. Jos. Roberge de Vancouver, et qui sera ordonné au printemps, il étudie présentement au séminaire à St-Albert.

Nous jouissons, froid ou non, des plus belles parties de hockey que nous ayons vues encore à Bonnyville. Ce qui les rend surtout intéressantes c'est qu'elles sont bien contestées, presque égales, et jouées en "gentlemen". Notre brave équipe réussit à se maintenir la tête hors de l'eau. Ainsi après avoir gagné à Vermilion deux fois, annulé avec St-Paul 6 à 6, battu Lloyd 6 à 5, annulé Lloyd à Bonnyville 8 à 8, battu Neilburg, furent défaits à Bonnyville par Loshburn 3 à 4, battirent Maidston à Bonnyville 4 à 2, battirent encore Neilburg à Bonnyville 4 à 3. Comme vous voyez c'est presque du hockey des grandes ligues. Nos gens l'apprécient et viennent en foule voir cela.

La dernière nouvelle est que le département du procureur général s'est nommé un magistrat pour la collection de dettes en bas de $100. Le titulaire n'est autre que votre correspondant, Ph. Durocher, qui tiendra son bureau chez lui pour le moment. Tél. 156.

Nous annonçons avec regret la mort d'un de nos pionniers, arrivé en 1908 du comté de Yamaska. Il s'agit de M. Upton Deblois, âgé de 75 ans. Il laisse son épouse, née Laura Poirier, et douze enfants dont deux mariés, un frère jumeau, Antonio, deux soeurs: Mme Albert Limoges d'Edmonton, (Dorilda) et Mme Wilfrid Legault de Bonnyville (Laurette). Le décès est survenu samedi à la suite d'une **maladie de coeur qui** le retenait inactif depuis assez longtemps. Le service eut lieu mardi. La Survivance offre ses plus sincères condoléances à la famille.

Dans les activités sportives de notre ligue nord-est de l'Alberta, les positions deviennent de plus en plus contestées. Ainsi cette semaine l'équippe Bonnyville batit les joueurs de Lashburn chez eux 6 à 5. Mais nos joueurs furent battus par Vermilion 7 à 6. Dimanche prochain les fameux joueurs de St-Paul joueront à Bonnyville. Nous comptons sur une grande assistance pour une partie aussi intéressante.

M. L.-P. Bougie passa une douzaine de jours chez ses parents à Vancouver. Nous sommes heureux de savoir que M. et Mme Donat Bougie se portent encore si bien.

Le 6 janvier dernier, M. et Mme Raoul Lapointe recevaient quelques amis à l'occasion de la fête anniversaire du R.P. Joseph Epiphane Lapointe qui fut notre curé pendant 29 ans. C'était avec plaisir que l'on voyait ce bon vieillard encore alerte, malgré ses soixante dix-sept années, célébrer la grand'messe diacre et sous-diacre.

La chorale répéta sa belle messe de Noël pour l'occasion. Nous souhaitons à M. l'abbé Lapointe encore de longues et heureuses années parmi nous.

—Qui ne mourrait pas pour son honneur, celui-là serait infâme.

Pascal

* * *

—Deux hommes du peuple qui se battent à coups de couteaux sont des coquins; mais allongez les armes, faites-en des épées; voilà ce qu'on appelle une affaire d'honneur.

Joseph de Maistre

MORINVILLE

En date du 6 janvier dernier, nous remarquions dans notre église la présence de Son Exc. Mgr John Bokenfohr, o.m.i., évêque de Kimberly, du Sud de l'Afrique. Son Excellence a prêché aux deux messes. Samedi le 10 dernier, il devait s'embarquer pour un tour d'Europe, afin de recueillir des offrandes pour ses missions.

M. l'abbé Lucien Robert, curé de Beaumont, était également de passage dernièrement. Il a profité de l'occasion pour rendre visite à ses cousins, M. et Mme Nap. Brisson.

Entre Noël et le Jour de l'An, les religieuses de la région ont eu une récollection au couvent de Morinville, prêchée par le R.P. Alexis, franciscain, d'Edmonton.

Un merci très sincère à MM. les abbés Claude Robitaille, du séminaire de St-Boniface, et Léon Robichaud du séminaire d'Edmonton qui à l'occasion des Fêtes, sont venus prêter main forte à nos deux chefs spirituels.

Nos sincères félicitations à M. Adalbert Boissonnault qui vient d'être nommé Conseiller d'Eglise.

Nos habitués de l'Action Rurale, et tous ceux qui veulent se joindre à nous sont priés de se rappeler que notre prochaine assemblée aura lieu au presbytère, en date du 21 janvier prochain à 8h.15.

La moderne roulotte de M. et Mme Raymond Meunier, les transporte présentement vers la Californie. Nos deux chanceux seront là pour un stage de deux mois où ils visiteront le Sud de la Californie.

Mme Mathias Telier, enseigne maintenant à la 4e année en remplacement de Mme Roland Riopel.

Pendant une vacance de Mme Paul Emile Brochu, Mlle Irma Houle, est en charge du bureau de poste et sera assistée par Mme Cécile Demers.

M. et Mme Gérard Rousseau, ainsi que leur fille Fleurette, accompagnée de son fiancé, M. Benoit Pelletier, d'Edmonton, sont allés passer le jour de l'An chez M. et Mme Arthur Riopel, de Picardville.

M. et Mme Pierre Caron, sont revenus d'un voyage au B.C. où ils ont visité la fille de cette dernière (Claire).

Nos enfants sont retournés en classe. Ceux de l'école Cunningham en date du 5 janvier... ceux de l'école Thibault, en date du 7 janvier.

Dimanche le 4 janvier dernier M. l'abbé Roland Bissonnette, vic., a donné, à la salle paroissiale, une réception à l'intention de nos Enfants de choeur. Environ une trentaine de nos petits gars étaient présent et ont admiré la séance de magies que leur a présenté M. l'abbé Léon Robichaud. Nos gars ont ensuite fait honneur au goûter préparé par notre bonne Mère Marie Anysie, religieuse en charge de la préparation des Enfants de Choeur. Il fait bon ici, Mère, de vous dire un merci très sincère pour l'immense travail accompli en vu de nous préparer des Enfants de Choeur qui nous font vraiment honneur.

Nos jeunes ont ensuite reçu chacun un prix dans le but de les encourager à manifester toujours de la bonne volonté comme par le passé.

Mgr Loranger, M. l'abbé Robitaille et la Rév. Mère Marie Anysie étaient aussi présents à cette réception.

Nos très sincères félicitations à M. et Mme Louis Proulx, qui en date du 9 janvier dernier ont enrichi leur foyer d'un beau garçon.

Mardi le 30 décembre 1958 a été baptisée Coren Lise Mary, née le 24 novembre 1958. Enfant de M. et Mme Yvon Gibeault (Angéline Houle) de la paroisse St-Sacrement de Vancouver. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Houle de Morinville. Incidemment Angéline est la fille de M. et Mme Ernest Houle.

Les membres de la Sous-Fédération de la JEC à Morinville sont allés rencontrer le Conseil de la Fédération de Saint-Paul, à l'occasion d'une journée d'études dans le but de préparer deux journées diocésaines dont une à St-Paul le 18 prochain et l'autre à Legal le 24 janvier. Cette dernière journée réunira tous les jécistes de la région et aura pour but de reviser les activités accomplies depuis septembre dernier et ensuite tracer un programme pour ce qui a trait au reste de l'année, i.e. jusqu'en juin.

Nos très sincères sympathies à Mme Eugène Bray, à l'occasion de la mort de son époux survenue au cours de la semaine dernière, M. Bray était âgé de 72 ans.

—Que la terre soit meilleure parce que j'ai vécu!

Stanley

Immaculée-Conception

Déjà nous sommes rendus au milieu de janvier, le temps des fêtes est presque terminé. Mais il est toujours temps de se faire des souhaits, alors à tous "Bonne et Heureuse année, tout ce que vous désirez en 1959."

Parait-il que chanter c'est prier deux fois, si c'est le cas notre chorale a dû rendre de très belles prières à la messe de minuit et durant le temps des fêtes. Car tous les chants qu'ils exécutèrent furent très beaux, très biens rendus. A M. Lucien Lorieau, directeur, Mme I. Turgeon, organiste, et à tous les membres, nos félicitations les plus sincères.

La récitation du chapelet qui a lieu à 4 heures chaque soir se continuera encore cette année.

Pendant que les coeurs débordaient de joie sur la terre, le Bon Dieu avait besoin de l'aide dans le ciel. Il appela à sa cours céleste une de nos bonnes pionnières de la paroisse, Mme V. Potvin qui mourut quelques jours avant Noël. Ses funérailles avaient lieu le samedi 27 décembre à dix heures du matin. A M. Potvin et la famille nous offrons nos sincères condoléances.

Prompt rétablissement à M. Roux qui est encore hospitalisé.

FALHER

BAPTEME

M. et Mme Gilbert Lauzé, née Reine Hachez, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Donald Albert. Parrain et marraine. M. et Mme René Turcotte, oncle et tante du bébé.

Mme Alice Bachand, ainsi que son fils George en visite pendant le temps des fêtes chez M. et Mme Napoléon Comeau.

M. et Mme Joe Wosny étaient également en visite chez M. Comeau.

M. et Mme Maurice Normand ont loué le restaurant de l'hôtel Adanac. Mme Normand s'y connait très bien dans ce métier. Nous lui souhaitons tout le succès possible et nous sommes certains qu'elle réussira très bien.

Dimanche le 11 janvier un grand nombre de parents et d'amis se rendirent chez Mme Hélène Arcand pour fêter son 89e anniversaire de naissance. Tous s'amusèrent joyeusement jusqu'aux petites heures du matin, emportant un bon souvenir de cette belle fête, M. l'abbé Dubé, curé, se fit un devoir de venir passer la soirée chez Mme Arcand. Mlle Cécile Arcand servit un vrai bon goûter et nous l'en remercions sincèrement, ce fut une très belle soirée et tous ont eu beaucoup de plaisir.

St-Joachim

Activités du Club Alouette

Selon notre coutume, notre club a commencé l'année avec un nouvel exécutif, composé du président, du vice-président, d'un trésorier, d'une secrétaire et de 4 conseillers.

Avec l'aide des anciens membres, nous avons eu l'initiation des nouveaux dans une de nos réunions du mois d'octobre dernier. Et le 26 octobre, à la suggestion du Père Aumônier, nous avons eu un déjeuner-communion dans notre salle paroissiale. Le R.P. Frappier, nouveau vicaire dans la paroisse, nous donna une intéressante causerie sur les missions indiennes du Sud de l'Alberta.

Le 31 octobre, nous avions le plaisir de répondre à l'aimable invitation du Cercle Dollard pour la soirée familiale de l'"Hallowe'en". De nouveau, nous nous joignions à eux, le 13 novembre pour une agréable soirée de promenade en traineau.

Avant Noël, plusieurs membres du Club se sont rendus à notre patinoire pour une soirée de patinage. Nous tenons à remercier nos amis du Club Lasalle pour leur soirée amicale des fêtes, ainsi que le Club de Beaumont pour leur soirée canadienne.

Rollande Gauthier, sec.

—Imitez le temps: il détruit tout avec lenteur; il mine, il use, il déracine, il détache, et n'arrache pas.

J. Joubert

* * *

—Les tombeaux parmi les hommes sont les feuillets de leur histoire.

Chateaubriand

SAINTE-LINA

Les élèves de notre école sous la direction des dévouées institutrices ont présenté un joli concert à l'occasion de la belle fête de Noël. Tous les parents ont fait acte de présence afin d'encourager leurs enfants: il y eut aussi distribution de prix et certificats de catéchisme et de français, ainsi que sacs de bonbons à tous les enfants de la paroisse. A la fin du programme M. le curé voulut bien dire un mot et sut faire remarquer à l'assistance combien toute la préparation du concert avait été inspirée de l'Esprit de Noël, en effet nous remarquions les jolies inscriptions du temps des Fêtes tout autour du gymnase. Merci donc à qui de droit pour cette soirée récréative.

Dans le résumé de notre bazar, il aurait fallu ajouter aux noms des heureux gagnants des prix, ceux de M. René Amyotte de Mallaig qui fut favorisé de la table à cartes, donnée par M. Henri Hébert de Mallaig, ainsi que Mme Roland Martin de Mallaig qui gagna le panier de condiments offert par les fermières.

Merci aux donateurs et félicitations aux gagnants.

Samedi le 27 décembre eut lieu le mariage de Mlle M. Jeanne Magnant, fille de Alexandre Magnant de cette paroisse, à M. François Bibeau, de Gibbons. M. le Curé Viel bénit leur union en l'église St-Alphonse. Nos meilleurs voeux de bonheur dans leur vie conjugale.

La Messe de Minuit fut célébrée dans notre église paroissiale toujours avec le même éclat. Le Choeur de chant sous la direction des religieuses offrit une Messe avec chant grégorien; quoique un peu différent des années passées le ton de la Messe nous fit plus comprendre et apprécier le grand mystère de la Crèche. A la Messe de l'Aurore, il y eut de beaux cantiques de Noël durant tout le Saint Sacrifice. Parmi les solistes M. Philippe Charbonneau entonna le Minuit, Chrétiens, au coup de minuit; à l'Offertoire, M. Marcel Gauthier chanta "Adeste Fideles"; et Mlle Jeannine Dechaine le cantique "Noël, Noël".

Il y eut une belle assistance, ainsi que de nombreuses communions.

Mardi le trente décembre s'éteignait paisiblement au Foyer Youville de St-Albert, à l'âge de quatre-vingts ans et trois mois, Mme Joseph Gosselin, née Luce Samson, de notre paroisse. Les funérailles eurent lieu à Ste-Lina. La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de sa fille Mme Annette Jodoin. Le service eut lieu samedi le 3 janvier à 10h.30. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Viel qui chanta aussi le service. Les porteurs furent MM. Henri Mageau, Aimé Michaud, Lucien Renaud, René Dubeau, Elie Ouellette et Charles Williams.

M. l'abbé Henri Boisvert, curé de Mallaig et Henri Mageau accompagnés des RR. SS. chantèrent une belle messe de Requiem. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse, elle repose entre son époux qui l'a précédée dans la tombe il y a cinq ans et son fils Antoine mort en Italie à la dernière guerre.

La défunte laisse dans le deuil, Jean-Baptiste et Wilfrid Demers, de Jonquière, P.Q., nés d'une première union, et Robert, de Prince George, Mme Annette Jodoin, Mme Roger Gratton (Alice), Mme Lucien Renaud (Marie-Hilda), ainsi que Narcisse, de Prince George, C.C., ainsi que de nombreux petits-enfants et arrières petits-enfants.

Mme Gosselin fut une pionnière de Ste-Lina elle était arrivée dans notre région en 1910. Elle fut un modèle de courage. Son dévouement pour les malades ne connaissait pas de bornes; que de journées et de nuits entières passa-t-elle au chevet des souffrants. Elle est allée recevoir la récompense qu'elle a si bien méritée. Qu'elle repose en paix.

Nous avons le plaisir de remarquer beaucoup de visiteurs en promenade dans leurs familles au cours des fêtes, parmi eux: M. et Mme Louis Jodoin et M. Paul Mahé et sa famille, d'Edmonton. Après leur séjour à Ste-Lina ils ramenèrent avec eux M. et Mme Jean Mahé. M. Mahé doit suivre des traitements. Mme Marcel Mahé se rendit aussi d'Edmonton avec sa petite fille Jeanne qui doit consulter un médecin. Voeux de santé à ces malades.

Nous prions le personnel de La Survivance ainsi que les lecteurs d'accepter nos meilleurs voeux de Bonne, Heureuse et Sainte année à l'occasion de la nouvelle Année 1959.

St-Edouard

Peut-être nous croyiez-vous gelés?... Mais non nous voici avec l'an 1959, joyeux et bien vivants. A l'occasion de cette année nouvelle qui s'ouvre nos meilleurs voeux à tous! (Nous sommes en retard mais mieux vaut tard que jamais!)

VA ET VIENT

M. Alfred Lamontagne est allé visiter ses parents et amis de la province de Québec. Espérons qu'il aura fait un heureux voyage.

M. et Mme Darie Mathieu partaient le 5 janvier pour Montréal afin d'y faire soigner leur bébé, Richard, âgé de 8 mois. Ils se rendront chez leurs parents et amis de la Beauce, Dorchester et du Lac St-Jean. Nous leur souhaitons un voyage intéressant tant pour la santé de leur enfant que pour eux-mêmes.

Le froid a peut-être paralysé quelques automobiles et tracteurs, mais non pas les élèves de Saint-Edouard car ils ont repris les classes avec entrain et joie.

ACTIVITE

Le 8 janvier, M. l'abbé Dumas de Saint-Paul, présentait à nos jeunes de 16 à 20 ans, une conférence sur la psychologie masculine. Les jeunes ont su en profiter et ils le remercient grandement d'être venu. Ce fut un réel profit pour chacun d'entre eux. Dix-sept garçons et six filles y étaient présents.

—L'idéal est comme l'étoile; l'étoile ne s'analyse pas; elle se montre.

P. Dion

* * *

—Choisissons un labeur que nous puissions aimer et où nous puissions rendre service.

Abbé G. Davot

Les mains trop blanches

Par Pierre L'Ermite

Je me promenais dans mon bureau, de long en large, lisant une brochure.

Subitement, j'entendis dans l'escalier un pas, qui ralentissait au niveau de mon étage; puis, on s'arrêta tout à fait, pour reprendre haleine, ou pour réfléchir . . . pour les deux choses, peut-être. Et, enfin, on se moucha, mais lentement... lentement, comme si on voulait gagner du temps; comme, avant de basculer, se moucherait un condamné à mort, s'il avait un mouchoir, et des mains pour s'en servir !

Tout de suite, je devinai un solliciteur.

Il y a dans mon escalier une marche — il y en a même plusieurs, — mais spécialement une, qui possède un langage étonnant, lequel parvient toujours distinctement jusqu'à moi.

Est-elle écrasée impérieusement?... Plie-t-elle, avec un petit cri subit, comme une branche d'arbre sur laquelle se poserait un oiseau ?... Ou bien gémit-elle longuement sous des pieds alourdis, découragés, qui n'en peuvent plus?... Alors, je comprends, et la bonne n'a presque plus rien à m'apprendre.

Aujourd'hui, c'était donc un solliciteur, un très humble solliciteur, car la marche avait longuement grincé. Pour confirmer mon diagnostic, la sonnette s'agita timidement, juste assez pour déclancher; et, dans le silence retombé sur l'antichambre, Olympe alla ouvrir.

* * *

—...Monsieur l'abbé?

—...Cher Monsieur, bonjour !

J'avais en face de moi un homme, comme on en croise par centaines, sur le pavé de Paris: jaune, amaigri, l'air maltraité par la vie, tournant, d'un air embarrassé, entre ses mains, un chapeau lavé par la pluie.

—...Et vous désirez ?

Il voulut alors parler; mais ne trouvant pas sa phrase, la fameuse phrase du commencement, il mit la main dans la poche de son veston, et en tira l'inévitable lettre de recommandation, écrite, sans espoir, par un confrère attristé de son impuissance.

Je l'ouvris ,sachant par avance ce qu'elle contenait.

Mon cher ami,

Je vous recommande chaudement M. N... C'est un excellent garçon, marié, père de deux petites filles. Vous qui avez tant de relations (????), tâchez donc de lui trouver... n'importe quoi... mais quelque chose... Faites-le pour moi, et croyez à ma reconnaissance.

X..., vicaire.

Ce que j'en ai lu déjà, dans ma courte vie, de ces lettres navrées, qui vous repassent les malheureux, comme un colis embarrassant, en vous disant: Je m'en remets sur vous !... Non.. C'est incroyable !...

Et pourtant, jamais l'habitude n'a émoussé en moi la sensation douloureuse; et chaque fois que je termine une lettre de ce genre, j'éprouve un insurmontable sentiment de tristesse.

* * *

—Mon cher ami, vous êtes sans place ?...

—Oui... depuis bientôt six mois.

—Et qu'est-ce que vous faisiez?...

—Des écritures.

—Ah ! fis-je, découragé tout à fait; alors c'est fini !...

Il me regarda d'un air effondré avec les yeux d'un mouton qu'on tuerait mal.

—C'est fini? répéta-t-il machinalement... Je n'ai plus qu'à me f... à l'eau! Pourtant, ça ne donnera pas du pain à ma femme et à mes fillettes !

—Mon pauvre ami, vous seriez maçon, menuisier, vidangeur, mécanicien, charretier, que je vous demanderais la liste des patrons de Paris, nous ferions un choix, et, avec les protections que nous pourrions trouver, un mois, et on l'enfoncerait... Mais des écritures!...

C'est tout et rien !... Tout le monde en fait, des écritures, la petite fille de douze ans, le gamin qui vient de passer son certificat... On les prendra de préférence à vous, car on pourra, et les payer moins cher, et leur demander davantage !... que dis-je?... on a inventé les machines à écrire.

—Au besoin, on pourrait m'employer à n'importe quoi...

—Mais non !... cent fois non!... on n'osera pas! On demandera à un ouvrier de balayer la cour, de brouetter la terre, de laver la vaisselle, mais avec vous, on n'est pas libre!... vous avez les mains trop blanches... Des écritures !... mon pauvre ami, ah ! si vous étiez seulement maçon !...

* * *

Et il tomba sur nous deux un silence douloureux, le silence des situations sans issue, où l'on cherche pour chercher, sans aucun espoir de voir luire le rayon lointain d'une espérance quelconque.

Et je songeais aux milliers de personnes, dans le même cas, sur le pavé de Paris; aux jeunes gens diplômés, aux jeunes filles brevetées, aux institutrices qui supplient pour se faire admettre comme femme de chambre; aux petites gens de province, qui abandonnent le vieux sol des pères, pour venir, comme des papillons à la flamme, brûler leur vie à la fièvre de Paris.

C'était pour arriver à ce navrant résultat, pour l'accentuer encore, qu'on prenait les derniers sous des contribuables, afin de bâtir de nouvelles écoles, où l'on préparait à des certificats d'études de plus en plus inutiles, et d'où sortiraient les ratés de l'avenir, la levure future des pâtes électorales du XXe siècle.

* * *

Ce fut lui qui, en partant, me tendit la main, très simplement, comme un malheureux qui voit disparaître sa dernière espérance, et salue avant de couler. —Et vous avez bien cherché? lui demandai-je.

—Cherché ! déclara-t-il. Depuis six mois, tous les matins, je suis parti de Clignancourt à 5 heures, et à jeun; toute la journée, j'enfile les rues, j'entre partout où l'on m'a signalé quelque chose; à midi, j'achète un pain d'un sou, et je recommence, suçant quelquefois des feuilles d'arbre pour tromper la faim. Et le soir!... oh! le soir... je rentre et je trouve ma femme, les yeux rougis d'avoir pleuré, et mes petites filles qui n'osent même plus m'interroger... Pourtant, je ne sois pas un imbécile, pas un fainéant!... j'ai tout essayé... tout !... On n'a même pas voulu de moi comme sandwich... Ah!... vous l'avez bien dit, j'ai les mains trop blanches !

* * *

Et il est parti, le dos sous la pluie, me laissant triste de sa tristesse, de celle de sa femme, de ses enfants; et bien que je lui aie fait l'aumône du pauvre au plus pauvre, j'ai senti que ce n'était pas cela qu'il voulait, et j'ai mal dîné ce soir.

Et maintenant, les jeunes hommes, les gens de province et les gens de métier, si les écritures vous tentent... vous pouvez venir !...

Quant à moi, je vais arranger ma marche d'escalier; depuis quelque temps, il n'y a plus de proportions, et pour une annonce de bonheur, elle me crève cinquante fois le coeur !...

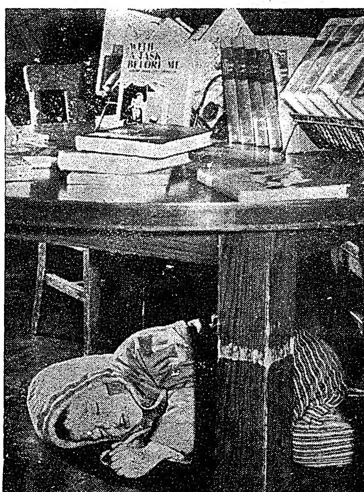
—Savoir et croire qu'on ne sait pas, c'est le comble du mérite. Ne pas savoir et croire qu'on sait, c'est la maladie des hommes.

Lao-Tseu

* * *

—Je permets à l'homme de se féliciter des avantages qu'il tient gratuitement de la nature; mais le peu qu'il y ajoute lui défend de s'en vanter.

Cte de Belvèze



Le silence, propice au sommeil. — Steve Wilson, âgé de 5 ans, a découvert qu'il n'y a rien comme le silence d'une bibliothèque pour favoriser le sommeil . . . il s'est réfugié sous une table et s'est profondément endormi.

Aucun candidat du C.S. au Manitoba

Winnipeg. — M. Walter Taylor, président de la Ligue de Crédit social du Manitoba, a déclaré que son parti ne présentera pas de candidats aux prochaines élections provinciales, attendues pour l'été prochain.

Il a dit que l'exécutif a décidé de ne pas entrer en lice pour deux raisons: la première, c'est qu'on estime que la population du Manitoba ne comprend pas les objectifs créditistes; la deuxième est que le parti désire effectuer une réorganisation à fond.

En 1953, deux candidats du Crédit social furent élus à l'Assemblée législative manitobaine. L'un d'eux se déclara plus tard indépendant. Aux élections générales de juin dernier, le Crédit social contesta 12 des 57 comtés de la province; aucun de ses candidats ne fut élu.

Voici la position des partis à la Chambre: progressistes conservateurs, 26; libéraux progressistes, 19; CCF, 11; indépendant, 1.

—Je n'ai qu'un fantôme d'humilité, lorsque je m'humilie moi-même, si je ne consens de bon coeur à être humilié par les autres.

P. Huby

* * *

—Le mépris de soi-même peut suffire à l'humilité; mais pour la mortification il faut la haine.

Mgr Gay

Les lettres

UN VIEUX LIVRE OUBLIE: "LETTRES DE REA DELCROIX"

Certains livres, pourtant brillants, s'oublient après quelques années, comme les morts. Sauf les parents proches, *qui se souvient de ces derniers?* Après disons cinquante ans, s'ils ne sont des personnages historiques? Ainsi, je me demande s'il y a quelque part au Canada, même en France, quelqu'un qui se souvienne d'un ouvrage intitulé **Lettres de Réa Delcroix**, publié en 1890, ou 1891, dont on se demandait alors s'il se composait de véritables missives d'amour, ou d'un roman sous forme épistolaire. Signé du pseudonyme Marie Desylles, il parut chez Didier à Paris, et j'en trouve la trace dans un vieux recueil d'articles de Barbey d'Aurevilly, où il s'extasiait sur les qualités de l'auteur. Or, Barbey, dit le connétable des lettres, n'était pas homme à prendre des vessies pour des lanternes. Il n'avait pas l'enthousiasme facile et ne donnait pas avec facilité dans les pièges, même littéraires. Plutôt rude, d'idées et d'expression, il voyait clair, ne manquait pas de critères, gardait son franc parler et sabrait à l'occasion, même plus souvent qu'à son tour. Je sais de lui certains abattages, de Victor Hugo par exemple, qui ne sont pas piqués des vers. Il n'était pas de tout repos de se frotter à Barbey, encore moins d'être frotté par lui.

Pour qu'il se soit attardé sur une quinzaine de pages à Marie Desylles, inconnue dont il n'avait pas percé le mystère, il faut que son livre ait eu une valeur vraie. C'est d'ailleurs ce qu'il pense et il le dit, ou l'écrit. Les citations qu'il en fait l'attestent d'ailleurs. Car cette Marie Desylles paraît avoir eu une profondeur peu commune et du jugement, ainsi que la finesse native. Même dans des lettres d'amour, il lui arrive de glisser une réflexion ou une appréciation qui sent la maturité d'esprit et l'esprit tout court. Ce qui ne courut jamais les rues, à aucune époque. Ainsi écrit-elle, avec une discrétion de touche qui n'a rien du bas-bleu: "Les femmes doivent tout ignorer pour tout apprendre, et tout sentir pour tout deviner". Ailleurs: "Le génie et le talent ne sont pas à l'usage des femmes. Il leur faut perdre la faculté féminine, — ce quelque chose qu'on ne remplace pas. Pour les besognes intellectuelles, il faut regarder faire les hommes". Barbey de souligner: "Cette folle amoureuse a-t-elle un assez vigoureux bon sens !" Dans une de ses lettres à l'homme qu'elle aime, Marie Desylles écrit encore: "As-tu remarqué que les hommes ont la poésie de l'idéal, et les femmes de la réalité? Les uns créent et les autres conçoivent... Et c'est bien arrangé."

Dans l'ordre des romans d'amour, Barbey ne voit que la **Delphine** de madame de Staël, qui soit à rapprocher du livre qu'il présente, dû à une inconnue: "je ne connais que dans ce roman des lettres d'une beauté d'éloquence et de couleur comparables à celles de ces lettres de Réa Delcroix." Mais les unes n'imitent pas les autres. Le critique de compléter: "Réa Delcroix a son originalité de langage comme Delphine à la sienne. Elle a, par une intensité qui est, à sa façon, du génie, tous les tons et toutes les nuances de la passion qui fait si magnifiquement vibrer l'âme humaine et qui finit presque toujours par la briser." Barbey nous met l'eau à la bouche, aatise chez nous le désir de connaître, de goûter, et tout cela en vain. Car le livre dont il parle n'existe plus, sinon à la **Bibliothèque nationale** de Paris, ou dans les caisses *de greniers poussiéreux*, où il dort du sommeil de la mort. On ne savait rien de l'auteur il y a soixante-cinq ans, on n'en sait pas davantage aujourd'hui. D'autant moins qu'elle était déjà morte, parait-il, quand parurent ses lettres. Je serais curieux de savoir s'il en est quelques traces au Canada, quelque met l'eau à la bouche, attise chez nous jour d'aujourd'hui. N'a-t-on pas un peu l'impression, quand on reprend les anciens recueils, de se promener dans un cimetière? Souvent les chapitres sont comme autant de pierres tombales, où s'effacent noms et dates.

L'Illettré

La Guilde **PHOTOGRAPHIQUE**



Au Canada, les carnavals d'hiver et tous les autres sports de plein air offrent des occasions spéciales de prendre de ravissants instantanés.

Les sports d'hiver canadiens attirent tous les fervents de la photo

Les sports d'hiver canadiens offrent d'extraordinaires occasions aux fervents de la photo de prendre des photos ravissantes et pittoresques. Les carnavals d'hiver, les tournois de curling, le ski, le ski-joering, le patinage, les marches en raquettes, et les autres activités qui ont lieu dans tout le Canada offrent aux fervents de la photo une foule de sujets intéressants pour des clichés en noir-et-blanc et en couleurs.

Québec a son grand Carnaval d'Hiver; et il y en a d'autres à Banff et dans le Parc Jasper en Alberta. En Ontario, il y aura au moins cinq carnavals, y compris ceux de Victoria Harbour, Midland, Parry Sound, Owen Sound et London. Les Laurentides sont réputées pour le ski, et les régions de Muskoka, Haliburton et autres, en Ontario, ont de nombreux remonte-pente.

Le curling, qui devient de plus en plus populaire, ainsi que les tournois de curling, maintenant un événement annuel dans les villes de tout le pays, offrent aussi à l'amateur des occasions "naturelles" de prendre des photos.

Grâce aux cameras peu coûteuses d'aujourd'hui, avec lesquelles vous n'avez qu'à "viser et déclencher", tous ces sports d'hiver peuvent être captés sur film, et vous n'avez pas besoin d'être un expert pour le faire. Vous pouvez prendre aussi de bons clichés d'action, si vous déclenchez l'obturateur pendant que la personne ou l'objet se rapproche de vous, de préférence à un certain angle.

La plupart des cameras actuelles, même celles à prix populaires, ont des accessoires à flash, qui permettent de prendre des photos à l'intérieur, et la nuit. Le flash peut souvent améliorer une photo prise le jour, à l'extérieur, en fournissant une lumière d'appoint pour atténuer les ombres.

Bien entendu, vous n'avez vraiment pas besoin de quitter votre jardin pour prendre vos instantanés d'hiver. Quelques enfants qui s'ébattent dans la neige fraîche, c'est tout ce qu'il vous faut pour prendre un rouleau de photos ravissantes.

Et, pendant que vous y êtes, pourquoi ne pas essayer quelques clichés en couleurs, parce que c'est aussi facile que de prendre des noir-et-blanc. Vous n'avez qu'à placer le film pour la couleur dans votre camera et à suivre les instructions qui accompagnent le film. C'est aussi simple que cela.

14F — Jacques Lumière

Des territoires qui causent des ennuis à la défense aérienne

Ottawa. — Si l'Amérique du Nord avait été divisée exactement par le 49e parallèle, les ennuis de la défense aérienne des Etats-Unis et du Canada seraient beaucoup moins considérables.

La situation à l'heure actuelle est qu'une gigantesque masse de territoire en forme de triangle, avec Windsor, Ontario, et la tête des Lacs et la péninsule de Gaspé dans les coins, s'avance comme un énorme bombardier aux ailes en forme de delta, vers les Etats-Unis.

C'est de ce territoire qu'Ottawa parle quand il mentionne la défense aérienne du Canada. Si notre pays ne peut le défendre adéquatement — ou plutôt l'espace aérienne au-dessus — les Etats-Unis devront s'en charger.

TERRITOIRE VITAL

Ce territoire est vital pour les Etats-Unis comme pour le Canada. S'il était mal défendu, n'importe quelle force de bombardiers ennemis pourrait l'utiliser comme route principale vers des cibles américaines. Les intercepteurs américains peuvent — et le font — survoler le Canada de leurs bases dans le nord des Prairies et du Maine. Mais ils ne peuvent convenablement couvrir le triangle tête des Lacs-Windsor-Gaspé, de leurs bases.

Par conséquent:

1 — Presque tout l'effort de défense aérienne du Canada a été concentré sur ce triangle et le sera également dans l'avenir. Huit des neuf escadrilles d'intercepteurs de l'ARC, au Canada, sont postées dans cette région. Il en est de même pour le radar.

2 — C'est dans cette même région que les bases pour les missiles anti-aériens Bomarc, d'autres appareils de radar et le système de contrôle électronique SAGE seront installés.

3 — Les Etats-Unis n'hésitent pas à offrir leur aide pour la défense de cette région et, dans le passé, ils ont suggéré qu'ils installent des bases d'intercepteurs dans le triangle.

4 — Le commandement de la défense aérienne canada-américain de l'Amérique du Nord a été établi.

5 — La question d'entreposer des armes américaines au Canada revient de nouveau sur le tapis au moment où le gouvernement étudie le problème de savoir s'il doit ordonner la production de l'Arrow, un intercepteur réacté.

EN SERVICE EN 1961.

S'il est manufacturé, l'Arrow sera mis en service dans les escadrilles en 1961. L'ARC soutient qu'elle a besoin de cet avion pour sa valeur de reconnaissance et d'identification et pour sa portée qui permettrait que toute bataille aérienne se livre sous l'Arctique, loin des régions populeuses.

Qu'arrivera-t-il si l'Arrow n'est pas mis en production?

Le triangle pourra-t-il être défendu seulement par les Bomarc? Ou faudra-t-il que des escadrilles d'intercepteurs américaines soient installées au Canada?

Ce sont là des questions à longue portée parce que les bases disponibles à l'heure actuelle sont sous la responsabilité des escadrilles de l'ARC et il en sera ainsi pour les trois prochaines années.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 19 au 23 janvier 1959)

LUNDI. I. Beaubien, s.j. "L'unité de l'Eglise"
Ch.: M. l'abbé Gilles Millette, Séminaire de Sherbrooke.
MARDI et MERCREDI: V. Colozza, s.j. (m) "L'Unité par la prière"
(mer.) "L'Eglise et la Bible"
Ch.: (m) SS. Bon Conseil, Chicoutimi (mer.) Petits Chanteurs, Provence.
JEUDI et VENDREDI: E. Muller, s.j. (j) "Moine et curé"
(v) "Des moines étranges"
Ch.: (j) SS. Grises, Ottawa (v) Foyer de la Charité, Montréal.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1959

15. La Maison Etoile du Nord des Retraites fermées de St-Albert
16. La paroisse St-Emile de Legal
17. La famille de Mme Olive Séguin, de Bonnyville
19. Les familles Gérard et Aristide Doucet, de Falher
20. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke de Brenner
22. Le diocèse de St-Paul
23. La famille de M. et Mme Camille Moulin, de Falher
24. Les familles Roméo Lamothe et Paul Brosseau, de Bonnyville

---

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

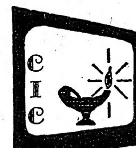
Mardi 4-6 février — DAMES

Mme Louis Casavant, Legal, tél. 48
Mme Ernest Gobeil, Beaumont, tél. 2928422
Mme Raoul Langlois, Fort Sask., RR 3, tél. 3134
Mme E. Gaumont, 10850 - 96 rue, tél. 43608

Vendredi 13-15 février — HOMMES

M. Joseph Nadeau, 9610 - 90 rue, tél. 42969
M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal, tél. 12
M. Aurèle Durocher, Villeneuve, tél. 410

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**



Cinéma et culture

Films à l'écran

Dangerous Youth

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET: PAUVRE

Britannique. 1957. 98 min. Drame de la délinquance juvénile réalisé par Herbert Wilcox avec Frankie Vaughan, Carol Lesley et George Baker.

Les bas quartiers de Liverpool servent de refuge à une bande de jeunes durs plus nuisibles que vraiment méchants. Le chef du gang est mobilisé par l'armée avec un compagnon. L'amitié compréhensive de l'aumônier empêchera les jeunes délinquants de semer le trouble autour d'eux. Mais un farceur leur jouera un vilain tour. L'un d'eux mourra accidentellement; son compagnon, tenu à tort responsable, sera finalement innocenté.

Cette histoire, pauvrement mise en scène, est desservie par des longueurs qui alourdissent le rythme. La construction dramatique est faible et les invraisemblables nous empêchent de croire au récit. Frank Vaughan, dans le rôle principal, n'est guère convaincant.

Appréciation morale: Un thème pour adultes.

* * *

Hell Broke Loose

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

* * *

Escapade in Japan

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
INVITATION AU VOYAGE

Américain. 1957. 92 min. Technicolor. Techmirama. Film d'aventures produit et réalisé par Arthur Lubin avec Teresa Wright, Cameron Mitchell, Jon Provost et Roger Nakawa.

Un enfant voyage à bord d'un avion en route vers le Japon où l'attendent ses parents. A la suite d'un amerrissage forcé, il est recueilli par un pêcheur japonais et sa femme et devient aussitôt l'ami inséparable de leur petit garçon. Ayant saisi une conversation des parents où il était question de recherches et de police, les enfants croient qu'on va venir les arrêter pour un mauvais coup et s'enfuient. Précieuse occasion de faire voyager le spectateur à travers le Japon, à la suite des deux bambins. La police les retrouvera... à la dernière séquence, et les remettra à leurs parents.

Le scénario n'est qu'un prétexte à l'utilisation d'une formule commerciale assez usée mais, semble-t-il, encore populaire. Le voyage sent, tout au long, la carte postale et le dépliant touristique publicitaire, genre "le Japon et ses merveilles". Les enfants s'en tirent comme ils peuvent.

Appréciation morale: Rien à redire sur le plan moral dans ce film pour adultes et adolescents.

* * *

Sun Also Rises

COTE MORALE: A CONSEILLER
COTE INTERET: HELAS!

Américain. 1957. 129 min. Cinémascope. Deluxe color. Drame psychologique réalisé par Henri King avec Tyrone Power, Ava Gardner et Mel Ferrer d'après le roman d'E. Hemingway.

Appréciation morale: La conduite ouvertement immorale des protagonistes qu'aucun élément positif ne vient racheter oblige à déconseiller ce film pour tous les publics.

* * *

Stakeout on Dope Street

COTE MORALE: A DECONSEILLER
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET: SUPERFICIEL

Américain. 1958. 82 min. Drame semi-documentaire réalisé par Irvin Kershner avec Yale Wexler, Jonathan Hake et Morris Miller.

Cette histoire réaliste dénonce une plaie sociale qui cause actuellement de tristes ravages dans certains milieux. On ne saurait nier son intérêt documentaire; mais l'ensemble est traité d'une façon superficielle et n'offre aucune solution positive pour enrayer le mal. Les séquences de poursuite sont réussies et la musique souligne habilement les temps forts et les temps faibles.

Appréciation morale: La description réaliste des terribles effets de la drogue, l'abus de scènes violentes et brutales motivent des réserves.

* * *

The Green-Eyed Blonde

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET: FAIBLE

Américain. 1957. 71 min. Mélodrame réalisé par Bernard Girard avec Susan Oliver, Linda Plowman et Beverly Long.

Cette histoire sordide d'un milieu de correction pour délinquantes juvéniles n'apporte aucune solution aux problèmes qu'elle pose. La construction dramatique est très faible et l'interprétation est celle de vedettes inconnues qui s'efforcent cependant de rendre la réalisation valable.

Appréciation morale: La peinture réaliste d'un milieu peu édifiant réserve le film aux adultes.

Participation des fidèles . . .

(suite de page une)

de la célébration eucharistique et qui conviennent le mieux aux dimanches et jours de fête, les fidèles, au lieu de se taire, et de laisser chanter seuls les choeurs de chant, devraient tous se joindre au chant. On prévoit trois degrés de participation à ce chant:

Le premier degré et qu'il devrait être facile d'obtenir partout, c'est dans le chant de ces brèves phrases entre le célébrant et la congrégation et se résume à ces quelques éléments tels que Amen, Et cum spiritu tuo; Gloria tibi, Domine, au début de l'évangile; Habemus ad dominum, et Dignum et justum est, au début de la Préface; Sed libera nos a malo, à la fin du Pater et Deo grátias après l'Ite missa est. Dans toutes nos paroisses et missions, avec très peu de pratique, et en commençant avec un groupe choisi de jeunes on obtiendra que la totalité des fidèles arrive à chanter ces phrases très brèves.

Après avoir obtenu le premier degré, absolument élémentaire, on devrait pouvoir obtenir dans toutes les paroisses régulière le second degré qui comprend les parties de l'Ordinaire de la Messe, soit: Kyrie eleison, Gloria, Credo, Sanctus-Benedictus, Agnus Dei. "L'Instruction" insiste pour que tous les fidèles soient préparés à pouvoir chanter ces parties de l'Ordinaire en Grégorien le plus simple possible. On recommande pour faciliter cette participation générale des fidèles que l'on prenne le Kyrie, le Sanstus-Benedictus, l'Agnus Dei de la Messe XVe, et le Credo du ton premier ou troisième. "L'Instruction" demande aussi que le Sanctus soit immédiatement suivi du Benedictus aux messes chantées à moins que ce soit une messe en polyphonie ou en parties.

Dans la réalisation d'un tel programme, on procédera par étapes, prenant une seule partie du programme de ce second degré, auquel on ajoutera petit à petit les autres parties. Dans toutes nos écoles catholiques on verra à former notre jeunesse et les membres de la chorale déjà existante de telle façon que ceux qui n'ont pas encore d'expérience de ce chant en commun puissent se sentir soutenus par des voix mieux entraînées. Il est malheureux de constater qu'une trop grosse proportion de nos fidèles reste muette à l'auguste sacrifice, alors que le SAUVEUR s'offre pour tout le peuple et Il désire que tout le peuple s'unisse aux sentiments qui L'animent, LUI. Combien plus les âmes seront remuées dans leur profondeur si elles participent activement au Saint Sacrifice. Combien émouvant d'assister à des Congrès Eucharistiques Nationaux ou Internationaux où la masse de milliers de fidèles chante ensemble ce Commun de la Messe. Cette participation des fidèles à la Liturgie était autrefois générale; elle doit redevenir normale et générale.

Le troisième degré de participation comporte en plus des parties déjà dites, la possibilité de chanter l'Introit, le Graduel, l'Offertoire et la Communion. Elle n'est pas possible chez la masse, mais dans les pensionnats et collèges, dans les séminaires et les Communautés religieuses on pourra l'obtenir et on l'obtient d'ailleurs à plusieurs endroits.

PARTICIPATION DES FIDELES
A LA MESSE BASSE:

Les règles fixées par "L'Instruction" pour la Messe basse méritent une particulière attention du fait que la Messe basse est plus fréquente sur semaine et même les dimanches et jours de fête.

On distingue trois manières pour les fidèles d'y participer:

La première manière consiste à s'efforcer de prendre part à la Messe en suivant en esprit les parties principales du Saint Sacrifice, et extérieurement en s'élevant, en s'agenouillant, en s'asseyant etc... Mais il est encore beaucoup plus profitable que les fidèles suivent la Messe dans un missel pour ainsi beaucoup mieux comprendre les "Instructions" données par le Pape et en s'unissant aux prières du Commun et du Canon.

La seconde manière consiste à réciter en commun, durant la Messe basse, quelques prières ou chanter en langue vulgaire des cantiques adaptés aux différentes prières de la Messe. On devra donc voir à ce que cette adaptation des cantiques soit faite exactement. On recommande de ne pas chanter de cantiques entre la Consécration et le Pater.

La troisième manière de participer à la Messe basse est celle qu'on appelle la Messe dialoguée dans laquelle les fidèles fournissent les réponses au prêtre ou récitent avec lui certaines prières. On y distingue 4 degrés:

Au premier degré, les fidèles se limitent aux réponses liturgiques les plus faciles; le Amen, et cum spiritu tuo, Deo gratias, Gloria tibi Domine, Laus tibi Christi, Habemus ad Dominum, Dignum et justum est, Sed libera nos a malo. Ce degré est déjà très répandu surtout dans les pensionnats et écoles, et peut facilement être introduit dans les petites églises.

Le second degré comporte en plus de ce qui est compris au premier degré, les réponses que fait le servant de messe. Avec un bon directeur, prêtre ou laïc, une bonne partie des fidèles, hommes et femmes, pourront arriver à lire ou dire par coeur ces réponses.

Le troisième degré ajoute à ce qui est contenu dans les deux premiers degrés, le Gloria, le Credo, le Sanctus-Benedictus et l'Agnus Dei. Ici encore, ce degré est réalisable avec un peu de pratique.

Le quatrième degré ajouterait à ce qui a déjà été dit, la récitation avec le prêtre de l'introit, le graduel, l'offertoire et la communion. On pourrait y atteindre dans les communautés religieuses et avec des groupes choisis de laïcs de l'Action Catholique, mais il n'est pas possible pour la masse des fidèles qui lise difficilement ou pas du tout le latin.

"L'Instruction" demande qu'aux basses Messes on obtienne que tous les fidèles récitent avec le prêtre le Pater noster en latin. La Pater a été composé par le Sauveur LUI-MEME et contient l'essentiel de toutes les demandes que nous avons à faire à Dieu. Sa récitation en commun est déjà prescrite pour la cérémonie du Vendredi Saint.

Notons aussi qu'aux basses Messes comme aux Messes chantées, si la Communion est distribuée, les fidèles peuvent réciter avec le Prêtre le Domine non sum dignus, et aux Messes basses le Confiteor. Les prêtres qui célèbreront devront réciter à haute voix et de façon intelligible, les parties où les fidèles se joindront à eux pour la récitation.

LA MUSIQUE SACREE:

On distingue parmi les genres de musique sacrée, la polyphonie, chant à plusieurs voix, conforme aux normes prescrites par le Saint-Siège; la musique sacrée moderne qui doit répondre aux exigences de la Liturgie, le chant vulgaire populaire qu'il faut encourager, et qui servira aux basses messes ou aux exercices pieux. Aux Messes chantées, le latin est de rigueur, à moins de coutume contraire immémoriale. On reconnait aussi la musique religieuse qu'on ne peut employer dans les Messes liturgiques mais qui peut cependant produire de bons sentiments chez les auditeurs. Elle servira surtout dans les concerts.

L'instrument par excellence de musique liturgique est l'orgue à tuyaux. L'harmonium est aussi accepté. L'orgue électrique est toléré pour les endroits qui ne peuvent se procurer un orgue à tuyaux pourvu que l'Evêque y consente. A l'occasion de fêtes plus solennelles on pourra ajouter d'autres instruments de musique pour accompagnement à condition qu'ils favorisent la piété des fidèles et évitent de ressembler à une musique de théâtre.

On n'a pas le droit de reproduire pendant la Messe des sermons ou de la musique sur disque. On pourra utiliser les hauts-parleurs pour amplifier la voix du célébrant.

Il faudra obtenir l'autorisation de l'Ordinaire pour la diffusion par radio où télévision des services religieux et on devra éviter que la prise de vues ne nuise pas au rite sacré et à la piété des fidèles. Les mêmes observations valent pour la prise de photographies pendant les cérémonies religieuses.

On ne doit pas jouer de l'orgue à la Messe pendant l'Avant, le Carême, le temps de la Passion, les Quatre-temps et aux Messes des Morts. On fera exception à cette règle les jours de fête de précepte, aux fêtes de Patrons principaux ainsi que le troisième dimanche de l'Avant, le quatrième dimanche du carême et à la messe pour la Consécration des Saintes Huiles le Jeudi Saint.

On conservera la coutume d'avoir une ou des cloches pour appeler aux services de l'Eglise. Ces cloches doivent être consacrées ou au moins bénites.

DE L'ENSEIGNEMENT
DE LA MUSIQUE SACREE
ET DE LA LITURGIE:

C'est dans la famille tout d'abord que l'on devra enseigner aux enfants à participer à la Liturgie et à y apprendre le chant religieux populaire. Ensuite dans les Ecoles Liturgiques et à y apprendre le chant religieux populaire. Ensuite dans les écoles élémentaires, on enseignera les chants populaires et la musique sacrée de façon plus complète afin que les écoliers puissent participer en connaissance de cause au saint sacrifice de la Messe et y apprendre les chants grégoriens plus simples. Dans les classes supérieures, on développera encore davantage les connaissances musicales et liturgiques. Nos instituteurs et institutrices veront donc à se conformer à ces prescriptions, persuadés que la docilité à suivre les directives de l'Eglise rapportera des fruits bienfaisants à eux-mêmes et à leurs élèves. Il serait grandement à souhaiter que dans nos principales institutions d'éducation, des professeurs puissent être spécialement préparés pour l'enseignement de la musique religieuse.

Voilà, en substance, les recommandations et prescriptions du Souverain Pontife en ce qui concerne la Liturgie et la Musique sacrée. Beaucoup d'autres détails sont contenus dans cette "Instruction", mais nous avons voulu en retirer le principal qui est l'application concrète et relativement facile. Nous demandons non seulement à notre clergé et à nos communautés religieuses, mais à tous nos fidèles de vouloir entrer dans l'esprit de l'Eglise, persuadés que Dieu bénira abondamment la docilité qu'on aura montrée à se conformer au désir du Souverain Pontife. Ainsi en arrivera-t-on également à n'avoir plus un esprit exclusivement individualiste mais communautaire qui fortifiera la compréhension et l'amour mutuel. Dieu veuille qu'ainsi, tous nos fidèles, de quelque race ou langue qu'ils soient, s'unissent en un seul coeur et une seule âme au Christ, notre Chef, Qui dans le saint sacrifice de l'autel, S'immole pour nous et nous distribue les mérites du Calvaire.

† Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard

Message du Pape aux détenus de la prison de Mélun

Cité du Vatican. — Le pape Jean a dit que "les remords de conscience" des prisonniers seraient une bénédiction pour leurs "familles affligées".

Le pontif, qui a visité la prison de Rome, à l'époque de Noël, a fait parvenir un message aux détenus de la prison de Mélun, en France.

Le Pape Jean a dit que le Seigneur "consolera et réconfortera" les familles des prisonniers. Ajoutant qu'il prierait pour les prisonniers et leurs familles, le pontife leur a fait parvenir "sa paternelle bénédiction apostolique".

Il semble que le message du pape soit une réponse à une note reçue de Mélun, après sa visite à la prison de Rome.

Portugaises hôtesses de l'air au Canada

Montréal. — Cinq hôtesses de l'air espagnoles et deux portugaises font maintenant du service à bord des aérobus des Canadian Pacific Air Lines qui assurent les liaisons régulières Montréal-Lisbonne-Madrid et Montréal-Mexico.

Depuis quelques jours, deux portugaises qui ont un pied-à-terre à Montréal, complètent les rangs des hôtesses de l'air de la péninsule ibérique qui font depuis près d'un an du service sur ces lignes transcontinentales. Ce sont Teresa Prates Valadas, 22 ans et Maria Manuela Teixeira Marques, 27 ans, toutes deux de Lisbonne. Après avoir suivi un cours d'hôtesses de l'air au siège social des C.P.A., à Vancouver, elles sont maintenant prêtes à assumer leurs fonctions.

Pékin n'a pas de centaines de millions à dépenser au Canada

Winnipeg. — Le commissaire canadien au Commerce à Hong Kong soutient que les exportations canadiennes à la Chine communiste, qui atteignirent près de $12 millions en 1958, pourraient s'élever à $30 millions, mais jamais grimper à des centaines de millions de dollars annuellement, comme le pensent certains hommes d'affaires.

M. C. M. Forsyth-Smith a révélé que la Chine dispose de $400 millions par année pour des achats dans le monde libre. Une grande partie est consacrée à l'achat de machinerie industrielle de l'Europe, explique-t-il. "Ils n'ont tout simplement pas de centaines de millions à dépenser et ils ne les dépenseront pas tous au Canada."

—Que de jouissances, si nous avions le sentiment du beau comme nous avons le sentiment du laid; et que de bonheur, si nous avions le sentiment du bien comme nous avons le sentiment du mal.

Cte de Belvèze

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 4 FEVRIER 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERRE — FERME EXPERIMENTALE, VAUXHALL (ALBERTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10225-100e ave., Edmonton, (Alberta), et aux bureaux de poste de Calgary et Lethbridge (Alberta).

On ne tiendra compte que des sousions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10225-100 avenue, Edmonton (Alberta), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 décembre 1958.

Rapport de la Relève Colombienne au 14ième Congrès annuel de la Fédération de la Colombie

M. le Président,
Révérends Pères,
Révérendes Mères,
Mesdames et Messieurs,

L'an passé j'avais l'honneur de donner le premier rapport de la Relève Colombienne au Congrès de la Fédération. Ce rapport était bref. Cette année, je suis fier de vous dire que la Relève a fait des progrès.

Ayant été réélu président en septembre dernier, il m'appartient donc encore cette année, et je le fais avec plaisir, de vous faire connaître les activités de la jeunesse colombienne depuis le dernier Congrès.

Nous avons tenu nos réunions régulièrement: chaque mois au moins une réunion de l'Exécutif et, excepté les mois de juillet et août, une réunion générale. De plus nous avons eu des soirées spéciales, des promenades. Nous avons tenu ces rencontres pour guarder l'union entre nous et pour développer en nous l'esprit français.

Le nombre des membres n'a pas beaucoup varié. Nous avons des membres qui nous ont laissé pour retourner dans leur province respective et d'autres sont venus les remplacer.

Au sujet des membres, nous espérons en augmenter le nombre cette année. Nous avons fait imprimer des cartes de membres. L'Exécutif a formé un comité de recrutement. Ce comité a choisi un représentant dans chaque paroisse. Sa tâche est de trouver de nouveaux membres. Nous anticipons un beau succès de ce système.

De plus nous passons des cartes aux personnes qui désirent devenir membres-bienfaiteurs de la Relève. Nous avons déjà trois membres bienfaiteurs: le R.P. Curé de la paroisse de Saint-Sacrement, le R.P. Aumônier de la Relève et le R.P. Aumônier-général de la Fédération, qui a versé un don très substantiel. Nous tenons à remercier publiquement ces RR. Pères pour leur don généreux ainsi que pour leur aide précieuse dans nos activités.

Pour devenir membre bienfaiteur, il suffit de verser au moins un dollar. Et soyez certains que tous dons seront bien employés. Nous de la jeunesse colombienne, nous voulons marcher à la suite de la Fédération: faire fleurir notre foi catholique, développer le patriotisme chez nos compatriotes et faire connaître le fait français à nos compatriotes étrangers.

M. le Président, on est sans doute au courant de la publication d'un premier bulletin de la Relève. Nous l'avons pré. paré de notre mieux. Les félicitations et les louanges, reçus d'un peu partout du Canada et même des Etats-Unis, nous ont beaucoup aidés dans notre oeuvre de la Relève. Nous vous remercions de vos encouragements. Et nous sommes heureux de vous dire qu'un deuxième numéro sortira probablement pour Noël.

Ce bulletin fut lancé grâce au beau chèque que M. le Dr Beaudoing nous a obtenu du Conseil de la Vie Française. Encore une fois, M. le Docteur, je vous redis un cordial merci au nom de tous les **membres de la Relève**.

Sur le **montant de ce chèque** nous avions mis en réserve deux cents dollars. En octobre dernier, nous nous sommes servis de cette réserve pour répondre à l'invitation de la Relève Albertaine d'assister à son cinquième Congrès.

La Relève Colombienne a délégué à ce Congrès le R.P. Philibert-M. Paré, franciscain, Mademoiselle Claudette Ledet, secrétaire, et moi-même.

Ce fut pour nous, les délégués, une belle expérience, nous faisant connaître que le fait français est bien vivant chez les jeunes en Alberta. Je suis heureux de vous dire que nos compatriotes albertains nous ont reçus avec fraternité, cordialité, courtoisie bien canadienne-française.

A ce Congrès nous avons rencontré environ trois cents congressistes. La Relève Albertaine est à base scolaire. Mais je puis vous dire que nous sommes revenus avec de nombreuses idées nouvelles et que la Relève Colombienne fera fructifier dans un avenir prochain les connaissances puisées à ce Congrès.

A l'occasion de ce Congrès, la Fédération nous a remis un beau chèque de cent dollars. Nous l'avons placé en réserve pour une autre circonstance propre à notre mouvement français. La Relève a déjà remercié la Fédération, mais aujourd'hui elle le fait publiquement.

Notre visite semble avoir plu aux jeunes albertains. Nous les avons invités. Et dernièrement nous recevions une lettre nous annonçant leur venue durant l'année. Nous espérons que la Fédération sera prête à nous aider si nous le lui demandons. Nous avons été très bien reçus, nous voulons très bien les recevoir.

M. le Président, actuellement nous contribuons par une représentation au prochain festival dramatique. Notre part est minime, mais nous sommes contents de le faire pour la cause.

En plus nous avons l'intention de présenter une soirée en 1959, laquelle comprendra une pièce et des chants. Nous voulons ainsi exprimer à nos parents et à nos compatriotes que leur générosité porte des fruits chez la jeunesse canadienne-française en Colombie-Britannique.

Voilà, M. le Président, un aperçu général du travail de la Relève Colombienne depuis le dernier Congrès.

La Relève a commencé lentement. Elle progresse sûrement. Et soyez assuré que nous visons toujours plus haut, en suivant notre devise: "Fidèle à soi-même".

M. Gérard Tremblay, prés.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

but indiennes. Tous les cinq furent massacrés et les reporters de journaux transformèrent en mélodrame cette pénible tragédie.

Depuis lors, une enquête minutieuse et surtout des photographies retrouvées sur place ont permis de reconstituer exactement les événements qui ont précédés le massacre. Ces missionnaires sont arrivés parmi cette peuplade en avion, chargé de tout un bazar de verroteries, de hot-dogs, de bouteilles de coca-cola, etc. Absolument rien ne pouvait faire comprendre à ces Indiens que ces visiteurs étaient les messagers de la divinité. Et la bagarre commença lorsque l'un de ces missionnaires présenta un collier de perles à une jeune "beauté locale", fiancée à un jeune "beau". Fou de jalousie, ce dernier organisa la tuerie. Réaction assez normale, avec des conséquences regrettables.

Nous n'avons pas à porter de jugement sur les intentions des cinq "Frères Plymouth".

Mais, lorsque le Christ a envoyé ses apôtres évangéliser le monde, Il leur a recommandé de ne prendre ni or, ni argent, ni besace. Et lorsque l'Eglise délègue ses missionnaires, elle ne leur donne qu'un simple crucifix. C'est bien ce qu'avaient compris les premiers missionnaires de l'Amérique du Sud.

J.P.

De Gaulle nomme . . .

(suite de la page une)

la République.

"Au cours du dernier demi-siècle, la France a éprouvé les blessures et les souffrances les plus graves de son histoire. Mais soudainement la chance lui a été donnée de laisser de côté ses doutes, ses divisions, ses humiliations. Elle ne perdra pas cette occasion de s'assurer que l'intérêt général passera au-dessus de tout intérêt particulier..."

Le président n'a fait qu'une brève allusion à la rébellion algérienne, déclarant qu'au sein de la grande Communauté française formée de la France métropolitaine et de ses territoires d'outre-mer, "l'Algérie de demain", pacifiée et transformée, ayant pris de l'expansion et cultivé sa personnalité propre, "étroitement associée à la France", avait une place de choix.

L'élévation du général de Gaulle met fin à une période de sept mois et une semaine au cours de laquelle il devint le chef incontesté de son pays.

Durant ces mois chargés, il a apaisé la rebellion des coloniaux en Algérie qui l'ont reporté au pouvoir, revisé la structure gouvernementale de la France, jeté les bases pour de nouvelles relations entre la France et ses territoires outre-mer, lancé un sévère programme d'austérité économique, a vu "élire une nouvelle assemblée nationale avec une grande majorité qui lui a promis son appui et a remporté, par un vote écrasant, la présidence de la nouvelle République.

L'un de ses premiers actes, comme président, sera de nommer M. Michel Debré, 46 ans, ministre de la Justice dans son cabinet, au poste de premier ministre du nouveau gouvernement.

M. Catroux, grand chancelier de la Légion d'honneur, a passé le grand collier de l'ordre au cou du général. Emblème de la présidence française, le collier est une chaîne de médailles d'or décerné uniquement à l'occasion de l'investiture d'un nouveau président.

M. Coty devient président du Conseil constitutionnel, l'organisme juridique suprême du pays.

Autour du monde . . .

(suite de la page 1)

Etats-Unis il allait avoir un entretien avec le président Eisenhower.

Officiellement, la visite de Mikoyan est tout à fait privée. Mais le spécialiste des questions commerciales soviétiques a ouvertement déclaré qu'il était prêt à s'entretenir de tous les problèmes politiques avec les principales personnalités gouvernementales des Etats-Unis. Il a précisé que la question de Berlin et de l'Allemagne a été discutée avec M. Dulles.

* * *

En France, le général de Gaulle est entré en fonction en tant que premier président de la Ve République. La passation des pouvoirs entre M. Coty et le général président a donné lieu à d'imposantes cérémonies. Le général de Gaulle a prononcé à cette occasion un grand discours patriotique.

Il a désigné comme son successeur au poste de premier ministre l'avocat et juriste parisien Michel Debré, qui occupait dans le précédent gouvernement le poste de ministre de la justice. MM. Soustelle, Malraux et Pinay font partie de la nouvelle combinaison gouvernementale; par contre M. Mollet, socialiste, s'est retiré pour s'installer selon ses propres termes, dans "une opposition constructive."

* * *

L'ex-premier soviétique, Boulganine, avait fait récemment une confession dans laquelle il avouait avoir agi contre le gouvernement soviétique et fait partie du célèbre groupe anti-parti composé de Malenkov, Molotov, etc. Cette confession a été jugée insuffisante par le Comité Central.

* * *

Le secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjold, a poursuivi sa tournée des pays du Moyen Orient. Il s'était rendu dans cette région du monde pour passer les fêtes de Noël avec les forces expéditionnaires de l'ONU qui montent la garde et maintiennent la paix entre Israel et les Nations arabes.

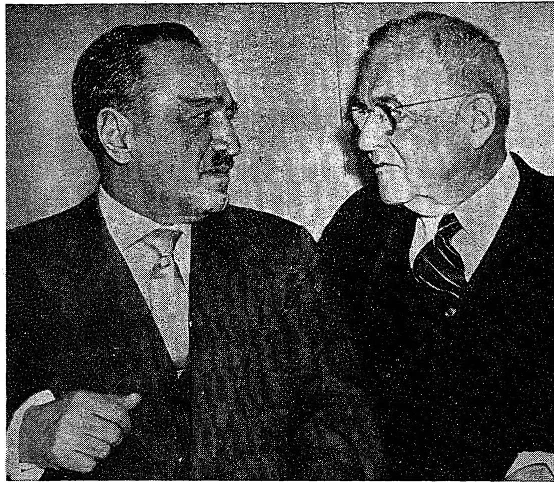
—L'honneur est comme l'oeil: il ne saurait souffrir la moindre impureté sans s'altérer.

Bossuet

* * *

—Etudions avec soin l'histoire de notre pays; appliquons-nous à le bien connaître; plus nous le connaîtrons, plus nous l'aimerons et l'amour donne tout. Il donne la foi et l'espérance et tourne en joie les sacrifices; il enseigne la constance et la modération, il enseigne l'union, il prépare la force.

Victor Cousin



Rencontre de deux idéologies. — L'assistant premier ministre des Soviets, Anastase Mikoyen, cause avec John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain. Nul doute que dans 50 ans d'ici, l'un des problèmes que les historiens auront à résoudre, ce sera de reconstituer la conversation de ces deux hommes aux idées diamétralement opposées.

Edmonton-sud

Fête sans précédent de la veille du Jour de l'An

Pour la première fois dans l'histoire de notre population canadienne-française d'Edmonton, une soirée de veille du jour de l'an fut organisée pour les nôtres dans cette ville.

Sous les auspices du comité canadien-français d'Edmonton-sud et grâce à l'aimable hospitalité des autorités du collège Saint-Jean, au delà de 300 personnes se rendaient au gymnase tôt dans la soirée du 31 décembre pour enterrer la vieille année et célébrer la nouvelle.

Le gymnase avait été gaiement décoré pour l'occasion par les dames du comité et à en juger par les nombreux compliments emis au cours de la veillée leur bon goût fut hautement apprécié. Des banderoles multicolores, aggrémentées à profusions de ballons longeaient les murs de la spacieuse salle et si l'on ajoute les quelques cinquante petite tables symétriquement disposées, l'on a une idée de l'air de fête qu'accueillait les convives à leur entrée.

La soirée débuta avec entrain au rythme gai des ritournelles dansantes exécutées par un orchestre professionel engagé pour l'occasion.

Dès onze heures, les longues tables surchargées de dinde, jambon, saucisses, fromage, biscuits, marinades, etc., furent découvertes et chacun pouvait à son gré rassassier son appétit, quitte à revenir pour un deuxiîme et troisième service, le tout aggrémenté d'un délicieux café, servi sur les lieux.

Quel convive oubliera le claxon de minuit et le plaisir de l'échange de souhaits qui s'ensuivit? Chacun se paradant avec son chapeau de gala et son bruiteur, essayant de dérober un ou les ballons qui venaient de s'abattre sur nos têtes, pour les faire éclater ensuite, au grand plaisir de tous.

Ce fut gaieté ainsi durant toute la soirée, où les intermèdes de l'orchestre étaient égayés de chants de notre folklore.

Aviez-vous soif? Le comptoir de rafraichissement était à votre service.

Aviez-vous faim? Les longues tables s'offraient toujours accueillantes et bondées.

Ressentiez-vous le besoin de reprendre haleine? Vous pouviez vous asseoir confortablement avec vos amis autour de petites tables qui longeaient la salle.

Quel agrément! Quel plaisir! Quel ordre!

Jamais mon amie et moi-même ne nous sommes-nous amusés autant pour si peu! L'on nous dit que le comité n'ambitionnait pas faire de profit. Nous n'avons qu'un désir, qu'il ait pu boucler ses comptes.

Un sincère merci au comité canadien-français d'Edmonton-sud pour la magnifique soirée et nous espérons que cette FETE SANS PRECEDENT soit un PRECEDENT qui se répètera tous les ans à l'avenir. Nous nous prendrons à l'avance pour s'assurer un billet et être de la fête.

Convive Reconnaissant

Le R.P. Duval, en tournée au Canada

Montréal. (CCC) — Le R.P. Aimé Duval, s.j., séjourne au Canada à l'occasion d'une tournée de concerts dans la métropole et autres endroits du Québec. Il a été accueilli à sa descente d'avion par les RR. PP. Philippe Leduc, provincial de la Compagnie de Jésus, et Yvan Forest, vice-provincial. Le R.P. Duval est né à Val-d'Ajol (Vosges) en 1918. Il suit sa voie qui est celle de la prédication chantée, à l'accompagnement très doux d'une guitare. C'est son ministère à lui. Le R.P. Duval a composé 25 chansons religieuses, 50 profanes; 850,000 de ses disques ont été vendus, dont 35,000 au Canada.

Il a réuni milliers d'auditeurs à Dijon, à Paris, à Lille, à Londres, à Berlin. 30,0000 jeunes; à Aix-la-Chapelle, à Genève, à Madrid, à Bruxelles, à Amsterdam, à La Haye. Il a déjà donné plus de 150 récitals.

Le fils du général McNaughton a aidé la cause de Fidel Castro

Montréal. — A. R. L. Andy McNaughton, ingénieur conseil de Montréal, âgé de 42 ans, a révélé qu'il avait servi d'agent international pour Fidel Castro, le chef de la victorieuse révolte à Cuba.

Fils du général A. G. L. McNaughton, célèbre militaire canadien, savant et homme d'Etat, M. McNaughton a dit qu'il a voyagé à travers toute l'Amérique du Nord et du Sud sous le nom en code "Esquimal" afin de fournir à Castro des renseignements et des armes.

Il a fait cette révélation au journaliste Bill Bantey de la Gazette de Montréal, la semaine dernière, mais il avait demandé à l'époque que son nom ne soit pas dévoilé. Au cours d'une seconde entrevue avec Bantey, M. McNaughton l'a relevé de sa promesse de garder le secret.

Il a dit que son nom en code traduit de l'espagnol, signifie "homme du nord".

AUCUNE RENUMERATION

"Mon rôle n'a pas été celui d'un soldat de fortune, Je n'ai pas été payé pour ce que j'ai fait. Cela m'a coûté des milliers de dollars en dépenses et j'ai contribué pour plusieurs autres milliers de dollars directement à la cause des rebelles".

Comme répompense, a-t-il ajouté, il a été nommé citoyen honoraire de Cuba par Manuel Urrutia, proclamé Président provisoire du pays par Castro, à la suite du renversement du régime de Fulgencio Batista.

"En tant que citoyen honoraire de Cuba, ma lutte pour la liberté était celle de milliers d'autres", a-t-il dit.

M. McNaughton a également été honoré par Israël pour avoir aidé ce pays à obtenir des armes quand il devint officiellement l'Etat juif en 1948. On lui a présenté un Torah — une copie des Ecritures — signé par le premier ministre David Ben-Gurion.

A la fin de la seconde guerre mondiale, il fut officier commendant de la station expérimentale de l'ARC à Rockliffe, en Ontario.

SON ROLE

L'ingénieur, qui se spécialise dans les affaires de l'Amérique Centrale et du Sud, a dit qu'il a pu aider Castro en faisant faussement croire au régime Batista qu'il travaillait pour le compte du président déposé.

"Pour aider Castro, je devais savoir ce que le gouvernement de Batista faisait. Comme son agent d'achat au Canada, je pouvais savoir quel matériel il recevait du Canada. S'il réussissait, c'était ma tâche de voir à ce que ce matériel disparaisse".

L'ambassadeur cubain au Canada, M. Carlos Carillo, a accusé McNaughton — qui n'était pas encore nommé — d'être un espion. Carillo faisait des commentaires sur l'histoire publiée dans la Gazette, concernant l'activité de McNaughton.

Jeunesses Musicales . . .

(suite de la page une)

présentera le festival de l'opéra à Toronto. La télévision lui offre également une continuité pour l'automne et l'hiver prochains.

Rappelons qu'en 1954, Joan Maxwell décrocha le grand prix à "NOS FUTURES ETOILES" puis fit une tournée de 23 récitals pour les Jeunesses Musicales du Canada. Dans la vie, Mme Harvey Rempel-Maxwell demeure à Winnipeg. Elle est diplômée de la Faculté de Musique de l'Université de Toronto où elle obtint toujours les premières places.

C'est donc une artiste de l'Ouest que la section française, des Jeunesses Musicales d'Edmonton aura le plaisir d'accueillir. Son accompagnateur sera le pianiste Montréalais bien connu M. Charles Reiner.

—Le plus dangereux ridicule des vieilles personnes qui ont été jolies, c'est d'oublier qu'elles ne le sont plus.

La Rochefoucauld

* * *

—Dans une tête que des pensées sérieuses et des admirations légitimes occupent, s'il passe quelque caprice de coquetterie banale, il y est gêné, combattu ,traité de haut par ces activités supérieures et qui se sentiraient avilies de lui obéir.

Etienne Lamy

Adenauer, en excellente forme, célèbre ses 83 ans

Bonn. — Le chancelier Adenauer a célébré son 83e anniversaire de naissance. A cette occasion, il a reçu les membres de son cabinet, les diplomates, les chefs de partis politiques et d'autres personnalités à la chancellerie et ils ont échangé des toasts au champagne. Le chef du gouvernement de l'Allemagne occidentale a déclaré à ses ministres qu'il est optimiste quant aux chances de régler les grands problèmes mondiaux en 1959. "Si nous restons unis, nous traverserons cette année sans encombre", a-t-il dit.

—La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau: elle lui donne de la force et du relief.

La Bruyère

—Les poètes sont des hommes qui ont gardé leurs yeux d'enfants.

A. Daudet

* * *

—Quoi qu'on fasse, le pouvoir est un partout, nécessairement, inévitablement, indiscutablement un, et homme. C'est bien la peine de se tant tourmenter, pour donner à cette unité une apparence multiple et trompeuse.

J. Joubert



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le mardi, 3 mars 1959, à l'égard du contrat no 57/58/TCH-G, Pont de la rivière Beaver, mille 6.07, route transcanadienne, parc national Glacier (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de **mandat-poste à** l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 12 janvier 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le jeudi, 12 février 1959, à l'égard de contrat no 1/59/NWT, Régalage, ponceaux, gravier routier, Mille 31.25 à 83, Fort-Providence à Frank's Channel, Territoires du Nord-Ouest.

Un "préavis de demande de soumissions" a paru le 23 octobre 1958.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. J.P. Welsh, Division des routes, ministère des Travaux publics, Yellowknife (T.N.-O.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 12 décembre 1958.
Ottawa, le 13 janvier 1959.